

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, April 26, 2022

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 9:32 a.m. [ET] to study the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2023.

Senator Percy Mockler (Chair) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, thank you very much for your participation again, and thank you to the clerk and her team for preparing this outstanding meeting this morning. Thank you very much for the leadership you are providing with the organization of the Finance Committee.

I would like to remind senators and witnesses — and witnesses, thank you — to please keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD service desk at the technical assistance number provided.

[*Translation*]

Honourable senators, the use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information.

[*English*]

Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

Honourable senators, we will now begin with the official portion of our meeting.

My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick and Chair of the Standing Senate Committee on National Finance. Now I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Gerba, Senator Gignac, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Pate and Senator Richards.

I wish to welcome all of the viewers across Canada who may be watching us on the Senate of Canada website.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 26 avril 2022

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 32 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023.

Le sénateur Percy Mockler (président) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs et sénatrices, merci beaucoup encore une fois de votre participation, et merci à la greffière et à son équipe d'avoir préparé l'excellente réunion de ce matin. Merci beaucoup de votre leadership pour l'organisation du Comité des finances.

J'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins — et je remercie aussi les témoins — de bien vouloir garder vos micros en sourdine en tout temps, à moins d'être nommés par le président.

Si vous avez des difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez les signaler au président ou à la greffière, et nous nous efforcerons de régler le problème. Si vous avez d'autres types de difficultés techniques, veuillez contacter le Centre de services de la DSI au numéro d'assistance technique fourni.

[*Français*]

Honorables sénateurs et sénatrices, l'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des discours ou l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la tenue des réunions des comités, tous les participants doivent être conscients de cette situation et limiter la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et privilégiées du Sénat.

[*Traduction*]

Les participants devraient savoir qu'ils doivent se trouver dans une zone privée et être attentifs à leur environnement.

Honorables sénateurs et sénatrices, nous allons maintenant débuter la portion officielle de notre réunion.

Je m'appelle Percy Mockler, je suis un sénateur du Nouveau-Brunswick et le président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. J'aimerais maintenant vous présenter les membres du comité qui participent à la réunion : le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, la sénatrice Dugan, le sénateur Forest, la sénatrice Galvez, la sénatrice Gerba, le sénateur Gignac, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Pate et le sénateur Richards.

Bienvenue à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes qui nous regardent sur le site Web du Sénat du Canada.

Honourable senators, this morning we are continuing our study on the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2023, which was referred to us, the Finance Committee, on March 3, 2022, by the Senate of Canada.

Today, we have the pleasure of welcoming officials from three different departments: Indigenous Services Canada, Public Health Agency of Canada and Employment and Social Development Canada.

Welcome to all of you and thank you for accepting our invitation to appear in front of the Standing Senate Committee on National Finance.

I understand that Philippe Thompson, Karen Robertson and Martin Krumins will deliver opening remarks on behalf of their respective departments. Thank you very much for being here this morning, and also I know that you have support staff and public servants who will assist.

Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada: Thank you Mr. Chair and honourable senators for the invitation to discuss the 2022-23 Main Estimates for Indigenous Services Canada. I would like to begin by acknowledging that we come together on the unceded, traditional territory of the Algonquin people. With me today are: Kelley Blanchette, Assistant Deputy Minister, Lands and Economic Development; Paula Hadden-Jokiel, Assistant Deputy Minister, Regional Operations; Keith Conn, Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch; Ian Kenney, Director General, Social Policy and Programs Branch; and James Sutherland, Director General, Operationalization Branch, Child and Family Services Reform.

[*Translation*]

I would like to take a brief moment to provide you with an update on the status of the COVID-19 pandemic activity across Indigenous communities. The rate of reported active cases of COVID-19 among First Nations people living on-reserve had been going down since mid-January 2021 and had reached its lowest point during the first week of August. Since then, it has started to rise again, especially after the arrival of Omicron in Canada. As of April 19, there were 2,379 known active cases of COVID-19, for a total of 102,145 confirmed cases, with 99,067 people having recovered and, sadly, 699 having lost their lives. As of April 12, a total of 687 communities had access to vaccine clinics, and a total of 1,155,605 COVID vaccine doses had been administered to individuals living in First Nations, Inuit and territorial communities. Over 89% of individuals aged 12 plus have received a second dose and over 37% have received a third dose. Over 52% of children aged 5 to 11 have received at least one dose.

Honorables sénateurs et sénatrices, ce matin, nous continuons notre étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023, qui a été renvoyée à notre comité, le Comité des finances, par le Sénat du Canada, le 3 mars 2022.

Aujourd’hui, nous avons le plaisir d'accueillir des fonctionnaires de trois ministères : Services aux Autochtones Canada; l'Agence de la santé publique du Canada; et Emploi et Développement social Canada.

Bienvenue à vous tous et merci d'avoir accepté notre invitation à témoigner devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales.

Je sais que Philippe Thompson, Karen Robertson et Martin Krumins vont présenter des remarques préliminaires au nom de leur ministère respectif. Merci beaucoup d'être avec nous ce matin; je sais aussi que vous avez du personnel de soutien et d'autres fonctionnaires pour vous prêter main-forte.

Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada : Monsieur le président, honorables sénateurs, je vous remercie de m'avoir invité à discuter du Budget principal des dépenses de 2022-2023 de Services aux Autochtones Canada. Je tiens à souligner que nous nous sommes réunis sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin. Les personnes qui m'accompagnent aujourd'hui sont : Mme Kelley Blanchette, sous-ministre adjointe, Terres et Développement économique; Mme Paula Hadden-Jokiel, sous-ministre adjointe, Opérations régionales, M. Keith Conn, sous-ministre adjoint, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits; M. Ian Kenney, directeur général, Direction générale de la politique sociale et des programmes; et M. James Sutherland, directeur général, Direction générale de l'opérationnalisation, Réforme des services à l'enfance et à la famille.

[*Français*]

J'aimerais prendre un court moment pour vous informer de l'activité pandémique dans les communautés autochtones. Le taux de cas actifs déclarés de COVID-19 chez les membres des Premières Nations vivant dans une réserve était à la baisse depuis la mi-janvier 2021 et a atteint son point le plus bas au cours de la première semaine d'août. Depuis, il est reparti à la hausse, notamment après l'arrivée d'Omicron au Canada. En date du 19 avril, il y avait 2 379 cas actifs connus de COVID-19, pour un total de 102 145 cas confirmés dont 99 067 se sont rétablis. Malheureusement, 699 personnes ont perdu la vie. Au 12 avril, 687 communautés avaient accès à des cliniques de vaccination et un total de 1 155 605 doses de vaccin contre la COVID-19 avaient été administrées à des personnes vivant dans des communautés des Premières Nations, inuites et territoriales. Plus de 89 % des personnes âgées de 12 ans et plus ont reçu une deuxième dose et plus de 37 % ont reçu une troisième dose. Plus de 52 % des enfants âgés de 5 à 11 ans ont reçu au moins une dose.

[English]

We will continue to work closely with the Public Health Agency of Canada, other government departments and provincial and territorial governments as well as Indigenous partners to protect the health and safety of First Nations, Inuit and Métis people.

I will now turn to the topic of today's meeting.

For 2022-23, Indigenous Services Canada's, or ISC's, Main Estimates are \$39.6 billion. It should be noted that the Main Estimates are the first step in the fiscal cycle and do not include additional approvals of funding that stem from Budget 2022. Funding for additional approvals will be assessed through future estimates.

[Translation]

In 2022-23, in partnership with Indigenous peoples, the department will focus on the following four priority areas. The first is advancing health, which includes working with Indigenous leadership to support response to and recovery from the COVID-19 pandemic, implementation of a distinctions-based Indigenous mental wellness strategy, and continued work towards the elimination of anti-Indigenous racism in the health care system and advancing Joyce's principle.

The second priority area is supporting families, specifically in the areas of child and family services, education and income as they are important interrelated elements that enable well-being. This includes the ongoing implementation of the Act respecting First Nations, Inuit and Métis children, youth and families, which supports families, and the work to reform the system to be community-directed, child-centered and focused on prevention.

[English]

The third priority is helping build sustainable communities, from safe drinking water and housing to building and renovating school facilities and enabling community infrastructure. ISC will work to ensure important sustainable infrastructure is in place to support Indigenous communities and their people, including eliminating all remaining long-term drinking water advisories on reserve by identifying causes, investing in appropriate infrastructure and preventing short-term advisories from becoming long term.

[Traduction]

Nous allons continuer de travailler en étroite collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada, avec d'autres ministères du gouvernement du Canada et avec les gouvernementaux provinciaux et territoriaux, ainsi qu'avec des partenaires autochtones pour protéger la santé et la sécurité des peuples des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

Je vais maintenant aborder le sujet de la réunion d'aujourd'hui.

Pour l'exercice 2022-2023, le Budget principal des dépenses de Services aux Autochtones Canada, ou SAC, est de 39,6 milliards de dollars. Il convient de souligner que le Budget principal des dépenses constitue la première étape du cycle financier et n'inclut pas les approbations ni les finances supplémentaires qui pourraient être annoncées dans le budget fédéral de 2022. L'octroi du financement pour les approbations additionnelles se fera dans le cadre des budgets des dépenses ultérieurs.

[Français]

En 2022-2023, en partenariat avec les peuples autochtones, le ministère se concentrera sur les quatre domaines prioritaires suivants : premièrement, faire progresser la santé, ce qui implique de travailler avec les leaders autochtones afin d'appuyer les mesures d'intervention et la relance après la pandémie de COVID-19, de mettre en œuvre une stratégie de bien-être mental autochtone fondée sur les distinctions, de continuer de travailler à l'élimination du racisme anti-autochtone dans le système de soins de santé et de faire progresser le principe de Joyce.

Le deuxième domaine prioritaire est le soutien aux familles, en particulier dans les secteurs des services à l'enfance et à la famille, de l'éducation et du revenu, car il s'agit d'éléments interdépendants importants pour le bien-être. Cela inclut la mise en œuvre continue de la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis, qui soutient les familles et le travail en vue de réformer le système pour qu'il soit dirigé par la communauté, qu'il soit centré sur l'enfant et axé sur la prévention.

[Traduction]

La troisième priorité est d'aider à construire des communautés durables; de l'eau potable au logement, en passant par la construction et la rénovation d'établissements scolaires et la mise en place d'infrastructures communautaires. SAC s'efforcera de garantir la mise en place d'infrastructures durables importantes pour soutenir les communautés autochtones et leurs membres, notamment en éliminant tous les avis à long terme sur l'eau potable dans les réserves en identifiant les causes, en investissant dans des infrastructures appropriées et en empêchant les avis à court terme de devenir à long terme.

The final priority area is supporting Indigenous communities in self-determination, which includes support for governance capacity, ensuring accessibility for Indigenous business, implementing a funding escalator for the new fiscal relationship grant as announced in Budget 2021 and expanding eligibility to First Nation communities.

[Translation]

The 2022-23 Main Estimates reflect a net increase of approximately \$26.1 billion, which is a 193% increase over the previous fiscal year's Main Estimates. The major changes, which are aligned with the four priority areas, are as follows. There is an increase of \$22 billion for out-of-court settlements to advance Canada's overall commitment to reconciliation and a net increase of \$1.2 billion for infrastructure in Indigenous communities.

[English]

There is also an increase of \$646.8 million for First Nations Child and Family Services; a net increase of \$536.7 million for noninsured health benefits; and a net increase of \$377.6 million for continued implementation of Jordan's principle. We also have a net increase of \$350.3 million for elementary and secondary education, and a net increase of \$343.9 million related to income assistance.

[Translation]

Mr. Chair, these Main Estimates will enable us to continue to collaborate with Indigenous partners to address systemic inequities and disparities, and to support the transfer of services to Indigenous partners.

[English]

I look forward to discussing any aspect of these estimates with you and welcome your questions regarding my presentation. Thank you very much.

The Chair: Thank you, Mr. Thompson.

[Translation]

Karen Robertson, Chief Financial Officer and Senior Assistant Deputy Minister, Employment and Social Development Canada: Members of the committee, I am pleased to appear before you in my capacity as chief financial officer for Employment and Social Development Canada, or ESDC. It's an honour to be here with you today. I'm accompanied by a number of my departmental colleagues. They

Le dernier domaine prioritaire est le soutien aux communautés autochtones sur le plan de l'autodétermination, qui comprend des soutiens pour la capacité de gouvernance, la garantie de l'accessibilité pour les entreprises autochtones, la mise en œuvre de facteurs d'indexation du financement pour la subvention pour les nouvelles relations financières, comme annoncé dans le budget fédéral de 2021, et l'élargissement de l'admissibilité à d'autres communautés des Premières Nations.

[Français]

Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 fait état d'une augmentation nette d'environ 26,1 milliards de dollars, soit 193 %, par rapport au Budget principal des dépenses de l'exercice précédent. Les principaux changements alignés aux quatre domaines prioritaires sont les suivants : une augmentation de 22 milliards de dollars pour les règlements extrajudiciaires afin de faire progresser l'engagement général du Canada en faveur de la réconciliation et l'augmentation nette de 1,2 milliard de dollars destinée aux infrastructures dans les communautés autochtones.

[Traduction]

Il y a aussi une augmentation de 646,8 millions de dollars destinés aux Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations; une augmentation nette de 536,7 millions de dollars pour les services de santé non assurés et une augmentation nette de 377,6 millions de dollars destinés à la poursuite de la mise en œuvre du principe de Jordan. Il y a également une augmentation nette de 350,3 millions de dollars pour les programmes d'éducation primaire et secondaire et une augmentation nette de 343,9 millions de dollars liée au programme d'aide au revenu.

[Français]

Ce Budget principal des dépenses nous permettra de continuer de collaborer avec les partenaires autochtones pour lutter contre les inégalités et les disparités systémiques, ainsi que de soutenir le transfert de services aux partenaires autochtones.

[Traduction]

J'ai hâte de discuter de tous les aspects de ce budget des dépenses avec vous, et je suis à votre disposition pour répondre à vos questions concernant mon exposé. Merci beaucoup.

Le président : Merci, monsieur Thompson.

[Français]

Karen Robertson, dirigeante principale des finances et sous-ministre adjointe principale, Emploi et Développement social Canada : Mesdames et messieurs les membres du comité, je suis heureuse de comparaître devant vous en ma qualité de dirigeante principale des finances d'Emploi et Développement social Canada. C'est pour moi un honneur d'être ici aujourd'hui. Je suis accompagnée de quelques collègues du ministère qui

will help me provide additional details and perspective on the items that are included in the department's Main Estimates.

The department delivers a range of programs and services that affect Canadians throughout their lives. For example, the department provides seniors with basic income security, supports workers and helps students finance their post-secondary education.

Through the Labour Program, we also have the mandate to maintain a strong, productive, healthy and competitive workplace within the federal jurisdiction. Service Canada delivers ESDC's many programs to citizens, as well as other Government of Canada programs and services.

Allow me to present to the committee an overview of ESDC's portion of the 2022-23 Main Estimates tabled on March 1, 2022.

[English]

The 2022-23 Main Estimates for ESDC amount to \$87.4 billion, an increase of approximately \$5 billion when compared to the 2021-22 Main Estimates. Of this, close to 87% of planned budgetary expenditures will directly benefit Canadians through the Old Age Security programs and other statutory transfer payment programs.

In these Main Estimates, funding increases are mainly attributed to voted grants and contributions and statutory items. The total Vote 5 grants and contributions presented in the 2022-23 Main Estimates is \$10.3 billion, an increase of \$7.2 billion from the 2021-22 Main Estimates.

The increase of \$7.2 billion is mostly explained by new and additional investments in the Early Learning and Child Care program, totalling \$5.2 billion, which seeks to extend existing agreements and to build a Canada-wide early learning and child care system in partnership with provincial, territorial and Indigenous partners. This will ensure that all families have access to high-quality, affordable, flexible and inclusive early learning and child care no matter where they live.

Also contributing to the Vote 5 increase are investments to programs such as the Community Services Recovery Fund, the Sectoral Workforce Solutions Program and the Apprenticeship Service, which seek to support those most affected by the pandemic and help drive a strong recovery. There is also funding

m'aideront à fournir des détails additionnels et à donner une perspective sur les éléments inclus dans le Budget principal des dépenses du ministère.

Le ministère offre divers programmes et services dont les Canadiens et Canadiennes peuvent bénéficier tout au long de leur vie. Par exemple, le ministère offre aux aînés une sécurité de revenu de base. Il soutient les travailleurs et aide les étudiants à financer leurs études postsecondaires.

Par le biais du Programme du travail, nous avons aussi le mandat d'assurer le maintien d'un milieu de travail dynamique, productif, sain et concurrentiel chez les employeurs relevant de la compétence fédérale. Service Canada livre les nombreux programmes aux citoyennes et citoyens ainsi que d'autres programmes et services du gouvernement du Canada.

J'aimerais présenter au comité un aperçu de la portion qui concerne EDSC dans le Budget principal des dépenses de 2022-2023, qui a été déposé le 1^{er} mars 2022.

[Traduction]

Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 d'EDSC s'élève à 87,4 milliards de dollars, une augmentation d'environ 5 milliards de dollars comparativement au Budget principal des dépenses de 2021-2022, et près de 87 % des dépenses budgétaires prévues profiteront directement aux Canadiens grâce aux programmes de Sécurité de la vieillesse et à d'autres programmes de paiements de transfert législatifs.

Dans le présent Budget principal des dépenses, l'augmentation du financement est principalement attribuable aux subventions et contributions votées et aux postes législatifs. Le total en subventions et contributions votées au crédit 5 présenté dans le Budget principal des dépenses de 2022-2023 s'élève à 10,3 milliards de dollars, une augmentation de 7,2 milliards de dollars comparativement au Budget principal des dépenses de 2021-2022.

L'augmentation de 7,2 milliards de dollars est principalement expliquée par des investissements nouveaux et additionnels au Programme pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants totalisant 5,2 milliards de dollars, qui vise à étendre la portée des ententes existantes et à établir un système pancanadien pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants avec les partenaires provinciaux, territoriaux et autochtones. Cela garantira que toutes les familles aient accès à un apprentissage et à des services de garde des jeunes enfants qui soient souples, abordables, inclusifs et de haute qualité, peu importe où elles vivent.

L'augmentation du crédit 5 est également expliquée par des investissements dans des programmes comme le Fonds de relance des services communautaires, le Programme de solutions pour la main-d'œuvre sectorielle et le Service aux apprentis, qui visent à soutenir les personnes les plus touchées par la pandémie

to provide a one-time, non-taxable payment to alleviate the financial hardship of Guaranteed Income Supplement and Allowance recipients who received pandemic benefits in 2020.

Statutory programs, such as the Old Age Security pension and the Guaranteed Income Supplement, have an increase of \$6 billion resulting from expected increases to the number of OAS pensioners and to the average monthly amounts paid, particularly resulting from the Budget 2021 announcement to increase by 10% the monthly OAS pension for seniors 75 and over as of July 2022, as well as from the indexation of benefits.

The Canada Student Financial Assistance Program and Canada Apprentice Loan program also saw increases of \$1.6 billion. This is mostly due to increases in the Canada Student Grant amounts for low- and middle-income students, students with disabilities as well as students with dependents. This increase is a direct result of the extension of the temporary COVID-19 measure doubling all grant amounts until July 31, 2023.

The above voted grants and contributions and statutory item increases are offset by a decrease, totalling \$9.9 billion, for three statutory temporary recovery benefits: First, the Canada Recovery Benefit, which ended October 23, 2021; second, the Canada Recovery Caregiving Benefit; and third, the Canada Recovery Sickness Benefit.

You will note that Employment Insurance and Canada Pension Plan benefits and administrative costs are excluded from the department's Main Estimates. The EI Operating Account and the CPP are two specified purpose accounts. The EI Operating Account is included in the consolidated financial reporting of the Government of Canada. The CPP is not incorporated into the government's financial statements since it is under joint control of the federal government and the participating provinces and territories. EI and CPP are reflected in the Departmental Plan, which was tabled on March 2, 2022.

[Translation]

I hope this overview has given you a better understanding of the Main Estimates for our department. My colleagues and I would be pleased to answer your questions. Thank you.

[English]

The Chair: Thank you, Ms. Robertson.

et à contribuer à une reprise vigoureuse. Il y a aussi du financement pour offrir un paiement unique non imposable pour alléger les difficultés financières des bénéficiaires du Supplément de revenu garanti et des allocations qui ont reçu des prestations liées à la pandémie en 2020.

Les programmes législatifs, comme la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti, présentent une augmentation de 6 milliards de dollars en raison d'une augmentation prévue du nombre de bénéficiaires de la SV et d'une augmentation prévue des montants mensuels moyens versés, surtout après l'annonce dans le budget de 2021 d'une augmentation de 10 % de la pension mensuelle de la SV pour les aînés de 75 ans et plus à compter de juillet 2022, de même que de l'indexation des prestations.

Le Programme d'aide financière aux étudiants et le Programme canadien de prêts aux apprentis montrent une augmentation de 1,6 milliard de dollars. Celle-ci est attribuable principalement à l'augmentation du montant des Bourses canadiennes d'études destinées aux étudiants à faible revenu et à revenu moyen, aux étudiants ayant une invalidité et aux étudiants ayant des personnes à charge. Cette augmentation résulte directement de la prolongation des mesures temporaires liées à la COVID-19, doublant le montant des bourses jusqu'au 31 juillet 2023.

Les subventions et contributions votées susmentionnées ainsi que les augmentations des postes légitatifs sont compensées par une diminution totale de 9,9 milliards de dollars des trois prestations législatives temporaires de relance : la Prestation canadienne de la relance économique, qui a pris fin le 23 octobre 2021, la Prestation canadienne de la relance économique pour proches aidants et la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique.

Vous remarquerez que les prestations et les coûts administratifs de l'assurance-emploi et du Régime de pensions du Canada sont exclus du Budget principal des dépenses du ministère. Le Compte des opérations de l'AE et le RPC sont deux comptes à fins déterminées. Le Compte des opérations de l'AE est inclus dans les rapports financiers consolidés du gouvernement du Canada. Le RPC n'est pas intégré aux états financiers du gouvernement puisqu'il est sous le contrôle conjoint du gouvernement fédéral et des provinces et territoires participants. Les prestations de l'AE et du RPC sont reflétées dans le Plan ministériel qui a été déposé le 2 mars 2022.

[Français]

J'espère que cet aperçu vous a permis de mieux comprendre le Budget principal des dépenses pour notre ministère. Mes collègues et moi répondrons à vos questions avec plaisir. Merci.

[Traduction]

Le président : Merci, madame Robertson.

Martin Krumins, Vice-President and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer and Corporate Management Branch, Public Health Agency of Canada:

Honourable senators, thank you for the opportunity to speak to you about the 2022-23 Main Estimates for the Public Health Agency of Canada.

The agency continues to play a crucial role in the Government of Canada's response to the COVID-19 pandemic, and these Main Estimates reflect that.

Overall, the 2022-23 Main Estimates seek \$8.5 billion in authorities, a decrease of \$256 million compared to 2021-22. I will take a few minutes to go over the highlights of the funding we are requesting in these estimates.

The agency is seeking \$5.5 billion for the procurement of COVID-19 boosters and additional influenza vaccines. Of this amount, \$2.5 billion is new funding while \$3 billion is reprofiled from other fiscal years. This funding will help with current public health needs related to boosters. It will also include funding for second-generation and pediatric vaccines as well as the associated logistical costs.

The agency is also seeking \$1.05 billion to procure lifesaving COVID-19 therapeutics and treatments, and associated logistical and operational costs. Additionally, \$1 billion of this funding was announced as part of last December's Economic and Fiscal Update 2021, while \$50 million is being reprofiled from 2021-22. These new treatments, including antiviral drugs, will help protect Canadians from COVID-19 hospitalization and will help to save lives. New antiviral COVID-19 therapies will help make outpatient treatment much easier and we expect they will be in high demand by health care practitioners and their patients.

The funding we are seeking through these estimates also includes \$382 million to allow for surge capacity for the agency. This funding will allow the agency to hire and retain key personnel and stabilize critical resources and operations to maintain a sustained response to the COVID-19 pandemic.

These Main Estimates would provide an additional \$346 million for the agency to maintain its border measures. This includes the agency's testing surveillance regime that aims to minimize the further spread of COVID-19 and variants in Canada to protect Canadians and the health care system.

Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, Direction générale du dirigeant principal des finances et services intégrés de gestion, Agence de la santé publique du Canada :

Honorables sénateurs et sénatrices, je vous remercie de nous donner l'occasion de vous parler du Budget principal des dépenses de 2022-2023 de l'Agence de la santé publique du Canada.

L'ASPC continue de jouer un rôle crucial dans la lutte du gouvernement du Canada contre la pandémie de COVID-19, et cela est reflété dans le Budget principal des dépenses.

Globalement, le Budget principal des dépenses de 2022-2023 prévoit 8,5 milliards de dollars en autorisations, soit une diminution de 256 millions de dollars par rapport à 2021-2022. Je vais prendre quelques minutes pour vous donner un aperçu des principaux financements que nous demandons dans ce budget.

L'ASPC demande 5,5 milliards de dollars pour l'achat de doses de rappel contre la COVID-19 ainsi que pour des doses supplémentaires de vaccins contre la grippe. De ce montant, il y a 2,5 milliards de dollars de fonds nouveaux et 3 milliards de dollars reportés depuis des exercices antérieurs. Ces fonds nous aideront à obtenir des doses de rappel et ainsi répondre aux besoins actuels en santé publique. Cela comprend également des fonds pour des vaccins de deuxième génération et des vaccins pédiatriques, y compris les coûts logistiques connexes.

L'ASPC demande également 1,05 milliard de dollars pour l'achat de produits thérapeutiques et de traitements vitaux contre la COVID-19, y compris les coûts logistiques et opérationnels connexes. Aussi, un montant de 1 milliard de dollars de ces fonds a été annoncé dans la Mise à jour de la situation économique et budgétaire de 2021, en décembre dernier, et un montant de 50 millions de dollars a été reporté depuis l'exercice 2021-2022. Les nouveaux traitements, comme les médicaments antiviraux, aideront à éviter que des Canadiens et des Canadiennes soient hospitalisés à cause de la COVID-19 ainsi qu'à sauver des vies. Les nouveaux traitements antiviraux contre la COVID-19 faciliteront énormément les soins ambulatoires, et nous nous attendons à ce qu'il y ait une forte demande de la part des professionnels de la santé et de leurs patients.

Dans ce budget, nous demandons également 382 millions de dollars pour assurer la capacité d'appoint de l'ASPC. Ces fonds nous permettront d'engager des employés clés, de les maintenir en poste et de stabiliser les ressources et les activités critiques, pour assurer une réponse durable à la pandémie de COVID-19.

Le Budget principal des dépenses prévoit 346 millions de dollars supplémentaires pour les mesures frontalières de l'ASPC, y compris son programme de surveillance des tests, dont le but est d'atténuer au maximum la propagation de la COVID-19 et des variants au Canada et ainsi de protéger les Canadiens et le

Included in this amount is \$68.4 million for the Safe Voluntary Isolation Sites program. This will help give people who have COVID-19 — or those who have been exposed to it — access to safe isolation accommodations to keep themselves, their families and their communities safe.

The agency is also requesting funding to help support the mental health of Canadians. As the pandemic continues to impact the daily lives of Canadians, the agency is seeking \$82 million to support new ways of delivering programming to reach populations in need of support for mental wellness. This funding will help support those most affected by the COVID-19 pandemic by addressing post-traumatic stress disorder and trauma, developing indicators to monitor the impact of national mental health service standards and setting up data collection and data infrastructure for standards reporting.

In addition, the agency is seeking \$55.6 million for serosurveillance and research programs through these Main Estimates. The funding will continue to support the activities of the Canadian COVID-19 Immunity Task Force. The funding will also support the implementation of serological studies that will determine the extent of infection in the Canadian population. This will help us to better understand potential immunity in specific high-risk subgroups. It will also help us deliver a clear and comprehensive pan-Canadian serosurveillance strategy.

The funding initiatives that I just mentioned are complemented by a number of other critical measures that will support the agency's COVID-19 response. This includes funding for the Indigenous Early Learning and Child Care Framework, improved COVID-19 testing support for northern remote and isolated Indigenous communities and personal protective equipment. This is in addition to the agency's regular ongoing operations.

Thank you again for this opportunity to speak about the work of the Public Health Agency of Canada. My colleagues and I will be pleased to answer any of your questions.

The Chair: Thank you, Mr. Krumins. Thank you to all the witnesses. We will now proceed to questions. To the senators, you will have a maximum of six minutes each in the first round, and going into the second round we will have three minutes each for the second round.

système de soins de santé. De ce montant, 68,4 millions de dollars sont destinés au Programme de sites sûrs d'isolement volontaire. Nous aiderons ainsi les gens qui sont atteints de la COVID-19 — ou qu'ils y ont été exposés — à accéder à un logement d'isolement sûr afin qu'ils puissent se protéger eux-mêmes et protéger leur famille et leur collectivité.

L'ASPC demande également des fonds pour soutenir la santé mentale des Canadiens et Canadiennes. Les répercussions de la pandémie continuent de se faire sentir dans leur vie quotidienne, et l'ASPC demande donc 82 millions de dollars pour soutenir des approches novatrices pour la prestation de programmes, qui permettront d'atteindre les populations qui ont besoin de soutien pour leur bien-être mental. Ce financement aidera à soutenir ceux qui ont été les plus touchés par la pandémie de COVID-19 en ciblant le trouble de stress post-traumatique et les traumatismes, en définissant des indicateurs permettant de surveiller les effets des normes nationales en matière de santé mentale et en mettant en place un programme de collecte de données et une infrastructure de données pour rendre des comptes sur les normes.

L'ASPC demande aussi 55,6 millions de dollars, dans le Budget principal des dépenses, pour ses programmes de surveillance sérologique et de recherche. Avec ces fonds, nous continuerons de soutenir les activités du Groupe de travail canadien sur l'immunité face à la COVID-19 ainsi que la mise en œuvre d'études sérologiques, dont le but est d'établir l'étendue des infections dans la population canadienne. Ainsi, nous pourrons mieux comprendre l'immunité potentielle dans des sous-groupes à haut risque spécifiques. Cela va aussi nous aider à mettre en place une stratégie de surveillance sérologique pancanadienne qui soit claire et exhaustive.

Un certain nombre de mesures critiques viennent compléter les initiatives de financement pour soutenir la réponse de l'ASPC face à la COVID-19 que je viens de mentionner. Cela comprend du financement pour le Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones, une amélioration du soutien pour les tests de dépistage de la COVID-19 dans les collectivités autochtones, éloignées et isolées du Nord ainsi que de l'équipement de protection individuelle. Tout cela vient s'ajouter aux activités régulières permanentes de l'ASPC.

Encore une fois, je vous remercie de me donner l'occasion de discuter avec vous du travail de l'Agence de la santé publique du Canada. Mes collègues et moi-même répondrons avec plaisir à vos questions.

Le président : Merci, monsieur Krumins, et merci à tous les témoins. Nous allons passer aux questions. J'aimerais souligner aux sénateurs et sénatrices que vous disposez de six minutes maximum pour le premier tour, et au deuxième tour, de trois minutes maximum, chacun et chacune.

Therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show that time is over.

I would also like to ask that the witnesses introduce themselves and their department before speaking for the first time to the committee.

Senator Marshall: My first question is for Indigenous Services Canada. Could you give us some additional information about the \$20.4 billion under health and social services? That's where the significant increase is. I did notice that \$28 billion was in your departmental plan but I couldn't find any reference as to what the money will be used for. I didn't see any changes in the performance indicators. So could someone from Indigenous Services Canada please give us some information on that item?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. The net increase that you see of \$22 billion in our Vote 1 — Operating Expenditures is with regard to the compensation in the action against the government for the Child and Family Services. The government has reached an agreement in principle to resolve that litigation. We are working closely with our partners right now to come up with a final agreement. The funding has been provided to the department to make sure that if we reach an agreement we are in a position to provide timely payments following the agreement. But at the moment the negotiations are continuing, so the funding will remain in our appropriation unless we reach an agreement with the parties.

Senator Marshall: How much of the \$20.4 billion would be for that purpose? It wouldn't be the entire amount, would it?

Mr. Thompson: It depends on the agreement that will be achieved. We have some other litigations as well within the department, but at this point the negotiations are still continuing. We expect to have sufficient funding to resolve the situation if we reach an agreement.

Senator Marshall: Can you put a dollar amount on the funding for that purpose?

Mr. Thompson: At the moment, the funding that we have in our appropriation is a little more than \$20 billion, about \$22 billion. But it really depends on what the agreement will be to determine the final amount that will be paid.

Je vous demande donc de poser votre question directement, et je demande aux témoins de répondre de façon succincte. La greffière vous fera un signe de la main lorsque le temps sera écoulé.

J'aimerais également demander aux témoins de se présenter et de présenter leur ministère avant de prendre la parole pour la première fois devant le comité.

La sénatrice Marshall : Ma première question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Pouvez-vous nous donner plus d'information sur les 20,4 milliards de dollars au titre des services de santé et des services sociaux? C'est l'augmentation la plus importante. J'ai remarqué qu'un montant de 28 milliards de dollars était prévu dans votre plan ministériel, mais je n'ai pas pu trouver d'information sur la façon dont cet argent serait utilisé. J'ai aussi vu que les indicateurs de rendement n'avaient pas du tout changé. Donc, peut-être que quelqu'un de Services aux Autochtones Canada pourrait nous donner un peu d'information sur ce poste?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question. L'augmentation nette de 22 milliards de dollars que vous voyez au crédit 1 — Dépenses de fonctionnement, est liée à l'indemnisation dans le litige contre le gouvernement relativement aux Services à l'enfance et à la famille. Le gouvernement a conclu une entente de principe pour régler le litige. Nous travaillons en étroite collaboration présentement avec nos partenaires pour en arriver à une entente définitive. Ce financement a été accordé au ministère afin que nous puissions, si nous parvenons à une entente, faire rapidement les paiements en fonction de l'entente. Pour l'instant toutefois, les négociations se poursuivent, alors ces fonds resteront dans nos crédits jusqu'à ce que nous arrivions à conclure une entente avec les parties.

La sénatrice Marshall : De ces 20,4 milliards de dollars, combien d'argent serait utilisé pour cela? Pas le montant au complet, n'est-ce pas?

M. Thompson : Cela va dépendre de l'entente qui sera conclue. Nous avons aussi d'autres litiges, au sein du ministère, mais pour l'instant, les négociations se poursuivent. Nous nous attendons à avoir suffisamment de fonds pour régler la situation, si nous arrivons à une entente.

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous me dire quel montant, en dollars, sera utilisé pour cela?

M. Thompson : Pour l'instant, les fonds que nous avons dans nos crédits dépassent légèrement 20 milliards de dollars, on parle d'environ 22 milliards de dollars. Cela va vraiment dépendre de l'entente; c'est cela qui va décider du montant final qui sera payé.

Senator Marshall: Okay. There were no performance indicators in your departmental plan and I don't think there was any reference to that item in your departmental plan. Did I miss something or is it not referenced at all, just the dollar amount?

Mr. Thompson: You are correct. There are no direct performance indicators associated with that funding because this is a litigation case. That being said, that funding is associated with the Child and Family Services program. Under the Child and Family Services program section of the departmental plan, we do have performance indicators, but they wouldn't be directly related to a compensation framework. They would be related to the performance of the program in terms of the protection and prevention services that are being provided to communities.

Senator Marshall: Okay, so not the \$20 billion. Would you know at this stage who is going to receive the money? Would it be directly to individuals or would it be to organizations to disburse the funding?

Mr. Thompson: The intent is that the funding for compensation would go to individuals, but once there is an agreement in place the funding would be put in the trust, but it wouldn't be the department directly. There would be an organization that is responsible for identifying who is eligible for compensation and then distributing the money. But yes, it would be payments to individuals.

Senator Marshall: Thank you very much. My next question is for the three organizations here. This relates to a new budget initiative. One of you in your opening remarks mentioned that, for the new initiatives for this year's budget, there is nothing in the Main Estimates but we would expect to see it in Supplementary Estimates (A), Supplementary Estimates (B) and Supplementary Estimates (C) and maybe future years. In last year's budget, there was \$49 billion provided for new budget initiatives but only \$36 billion showed up in Supplementary Estimates (A), (B) and (C). There is still \$13 billion out there that I would expect to see during this fiscal year.

What I would like — you can provide it in writing, I don't need you to speak to it right now — is if you could provide us with a list of your new budget initiatives in 2021 that were to be funded in 2021-22 but didn't get funded. I'm trying to find out what initiatives didn't get funded during the last fiscal year. Could you indicate which ones were funded in Supplementary Estimates (A), which were funded in Supplementary Estimates (B) and what is the Supplementary Estimates (C), and then which ones have yet to be funded and indicate whether there are

La sénatrice Marshall : D'accord. Il n'y avait pas d'indicateurs de rendement dans votre plan ministériel, et je ne crois pas qu'on mentionnait ce poste dans votre plan ministériel. Est-ce que je suis passée à côté de quelque chose, ou est-ce qu'on ne mentionne rien d'autre que le montant en dollars?

M. Thompson : Vous avez raison. Il n'y a pas d'indicateurs de rendement directement associés à ce financement, parce que cela concerne un litige. Cela dit, ces fonds sont liés au programme des Services à l'enfance et à la famille. Dans la section du plan ministériel sur le programme des Services à l'enfance et à la famille, il y a effectivement des indicateurs de rendement, mais ceux-ci ne seraient pas liés directement à un cadre d'indemnisation. Ils seraient liés au rendement du programme, c'est-à-dire aux services de protection et de prévention qui sont offerts aux collectivités.

La sénatrice Marshall : D'accord; donc ce n'est pas 20 milliards de dollars. Actuellement, savez-vous à qui ira l'argent? Est-ce qu'il irait directement aux gens ou à des organismes chargés de distribuer les fonds?

M. Thompson : Le but est que les fonds pour l'indemnisation aillent aux personnes, mais, lorsqu'une entente sera conclue, les fonds seront placés en fiducie, et ce n'est pas le ministère qui va s'en charger directement. Un organisme sera responsable de déterminer qui est admissible à l'indemnisation, puis de distribuer l'argent. Mais oui, les paiements seront faits aux personnes.

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup. Ma prochaine question s'adresse aux trois organisations ici présentes. C'est au sujet d'une nouvelle initiative budgétaire. L'un d'entre vous, dans sa déclaration préliminaire, a mentionné, par rapport aux nouvelles initiatives pour le budget de cette année, qu'il n'y avait rien dans le Budget principal des dépenses, mais que cela devrait figurer dans le Budget supplémentaire des dépenses (A), le Budget supplémentaire des dépenses (B) et le Budget supplémentaire des dépenses (C), et peut-être dans les exercices futurs. Dans le budget de l'année dernière, on accordait 49 milliards de dollars pour les nouvelles initiatives budgétaires, mais seulement 36 milliards de dollars étaient prévus, finalement, dans les Budgets supplémentaires des dépenses (A), (B) et (C). Il reste donc 13 milliards de dollars, et je me serais attendue à les voir, pendant l'exercice en cours.

Ce que j'aimerais — et vous pourrez répondre par écrit, vous n'avez pas besoin de répondre de vive voix maintenant —, c'est que vous nous fournissiez une liste de vos nouvelles initiatives budgétaires de 2021 qui étaient censées être financées en 2021-2022, mais qui ne l'ont pas été. J'essaie de savoir quelles initiatives n'ont pas reçu de financement au cours du dernier exercice. Pourriez-vous préciser lesquelles ont reçu du financement dans le Budget supplémentaire des dépenses (A), lesquelles dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) et

any 2020-21 budget initiatives that the funding that appears in your Main Estimates this year?

lesquelles dans le Budget supplémentaire des dépenses (C), puis lesquelles n'ont toujours pas reçu de financement, et nous dire s'il y a des initiatives budgétaires de 2020-2021 pour lesquelles il y a des fonds dans le Budget principal des dépenses de cette année?

Do I have any more time, Mr. Chair?

The Chair: Yes, for another question, Senator Marshall.

Senator Marshall: Thank you. That is excellent.

This would be for Employment and Social Development Canada.

You mentioned the child care strategy in your opening remarks. Could you give us some information regarding the new spaces that you expect to be created with the funding over the five-year period? When do you expect those spaces to be created? Do you have so many in each fiscal year? Is it staggered? Could you provide us with some information on that?

Me reste-t-il du temps, monsieur le président?

Le président : Oui, pour une autre question, sénatrice Marshall.

La sénatrice Marshall : Merci. Excellent.

Celle-ci s'adresse à Emploi et Développement social Canada.

Vous avez mentionné la stratégie sur les services de garde dans votre déclaration préliminaire. Pouvez-vous nous donner de l'information au sujet des nouvelles places qui seront, selon vous, créées grâce à ces fonds sur cinq ans? Quand vous attendez-vous à ce que ces places soient créées? Va-t-il y en avoir un certain nombre à chaque exercice? Est-ce qu'il va y avoir un échelonnement? Pouvez-vous nous donner un peu d'information à ce sujet?

Mme Robertson : Merci, sénatrice. J'ai effectivement dit, dans ma déclaration préliminaire, que nous allons recevoir au titre du crédit 5 des fonds d'un peu plus de 5 milliards de dollars pour cette initiative. Je vais céder la parole à ma collègue, Mme Catherine Adam, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des Politiques stratégiques et de service, parce qu'elle est responsable de ce programme.

Catherine Adam, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des Politiques stratégiques et de service, Emploi et Développement social Canada : Merci beaucoup, sénatrice, de la question.

Catherine Adam, Senior Assistant Deputy Minister, Strategic and Service Policy Branch, Employment and Social Development Canada: Thank you very much, senator, for the question.

The government is certainly very pleased to say that, as of last month, all 13 of the Canada-wide Early Learning and Child Care Agreements have been negotiated and signed with the provinces and territories. It is a significant step forward for the creation of a Canada-wide system.

Le gouvernement est évidemment très heureux de pouvoir dire que, en date du mois dernier, il avait négocié et signé avec les provinces et les territoires chacun des 13 accords panaïadiens sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants. C'est un pas de géant vers la création d'un système panaïadien.

Each one of the provincial and territorial agreements has an action plan that goes along with it that sets out for each jurisdiction how it is going to meet the targets on the fee reduction, which were key in the Canada-wide system. As you will recall, it was a 50% reduction in fees on average to families by the end of 2022 and reaching a \$10-a-day average fee by 2025-26. Within that jurisdiction, we are also looking at space creation just to get to that key question. Each jurisdiction is different.

Chacun des accords provinciaux et territoriaux est accompagné d'un plan d'action établissant la façon dont chaque province et territoire va atteindre ses cibles en matière de réduction des frais, un élément clé du système panaïadien. Vous vous en rappelez sûrement, l'objectif était une réduction de 50 % des frais en moyenne pour les familles d'ici la fin de 2022 et un coût moyen de 10 \$ par jour d'ici 2025-2026. Pour chaque province et territoire, nous examinons aussi la création de places, parce que c'est un élément clé. Les provinces et les territoires sont différents les uns des autres.

Senator Marshall: Could you provide us with something to indicate how many spaces in each year?

La sénatrice Marshall : Pourriez-vous nous donner une idée du nombre de places chaque année?

Ms. Adam: I can look at what we can do in terms of the total of what the action plans are looking at for space creation in each jurisdiction as they're set out.

The Chair: Thank you. Please forward that in writing to the clerk, Ms. Adam.

[Translation]

Senator Forest: I'd like to thank the witnesses for providing us with this information. My first question is for Ms. Robertson from Employment and Social Development Canada. This has been the subject of media reports, and we, ourselves, have heard about these awful cases. With the pandemic going on and the economy in a fragile state, people have faced significant wait times to have their employment insurance applications processed. I can give you a number of examples in the Lower St. Lawrence-Gaspé region. Take Carl Raymond, for instance. He's a self-employed worker in Dégelis who has been trying to get his case resolved for months. Every time he calls, he has to wait two and a half hours before he can talk to someone. I realize that the COVID support benefits have clogged up the system, but we were told that more staff would be hired. It doesn't seem to be enough, however.

How many people were hired during the pandemic to process employment insurance claims? What is the standard processing time for a new employment insurance application? Those are my first two questions, but I will have more.

Ms. Robertson: Thank you, Senator Forest. I am the chief financial officer.

[English]

With me today is my colleague Cliff Groen, Senior Assistant Deputy Minister responsible for Service Canada for all the processing that takes place. I'm going to refer the question to Cliff, but I would like to share that at this time, in the Main Estimates in total, we are funded for just over 30,000 employees, but I don't have the specifics with regard to Employment Insurance.

[Translation]

Cliff Groen, Senior Assistant Deputy Minister, Benefits and Integrated Services Branch, Employment and Social Development Canada: I am glad to be here today. In response to your questions, the first thing I would say is that we were able to meet the processing service standards for the previous fiscal year. The service standard for processing claims is 28 days, and I'm happy to report that we were able to respect that time frame in 85% of cases. That is our best performance in the past 15 years. You also asked about how many staff we had hired during

Mme Adam : Je pourrais regarder ce que nous pouvons faire pour avoir le nombre total, en fonction de l'objectif de création de places des plans d'action de chaque province ou territoire.

Le président : Merci. Je vous demanderais d'envoyer votre réponse par écrit à la greffière, madame Adam.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci aux témoins qui partagent ces informations avec nous. Ma première question s'adresse à Mme Robertson, d'Emploi et Développement social Canada. Les médias en ont fait état et nous avons vu des cas très pénibles où, dans le contexte de la pandémie et d'une économie fragile, il y a plusieurs délais importants dans le traitement des demandes d'assurance-emploi. Je pourrais vous en citer plusieurs en provenance de la région du Bas-Saint-Laurent—Gaspésie. Par exemple, il y a M. Carl Raymond, un travailleur autonome de Dégelis qui tente de régler sa situation depuis des mois. Il déplore le fait que, chaque fois qu'il appelle, il faut 2 heures 30 minutes avant qu'il puisse parler à un fonctionnaire. On comprend que les mesures d'aide d'urgence attribuables à la pandémie ont engorgé le système. On nous avait dit qu'on engagerait plus de fonctionnaires, mais cela ne semble pas suffisant.

Combien de fonctionnaires a-t-on ajoutés durant la pandémie pour traiter les dossiers d'assurance-emploi? Quelle est la norme quant au délai de traitement pour une nouvelle demande d'assurance-emploi? Ce sont mes deux premières questions, et j'en aurai d'autres à ce sujet par la suite.

Mme Robertson : Merci, sénateur Forest. Je suis dirigeante principale des finances.

[Traduction]

Je suis accompagnée aujourd'hui de mon collègue, M. Cliff Groen, sous-ministre adjoint principal, qui est responsable de Service Canada pour tout le traitement des demandes. Je vais lui renvoyer la question, mais j'aimerais toutefois dire que, présentement, dans le Budget principal des dépenses, au total, nous avons des fonds pour tout juste un peu plus de 30 000 employés, mais je n'ai pas de chiffres précis pour l'assurance-emploi.

[Français]

Cliff Groen, sous-ministre adjoint principal, Direction générale des prestations et des services intégrés, Emploi et Développement social Canada : Je suis heureux d'être avec vous aujourd'hui. Pour répondre aux questions que vous avez soulevées, tout d'abord, pour ce qui est du délai de traitement de l'année fiscale précédente, nous étions en mesure de respecter les normes de service de traitement. Nous avons une norme de service pour traiter les demandes, qui est de 28 jours. Je suis content de vous confirmer que nous avons été en mesure de

the pandemic to boost claims processing and call centre capacity. We hired more than 3,000 people to help process claims and work at the call centres. Right now, we have more than 7,000 employees responsible for processing employment insurance claims and providing call centre support. The average wait time last year was 20 minutes for our call centres. We are aware of the long wait times some clients experience and we are working very hard to remedy the situation. We received an unprecedented number of applications during the pandemic, but we are making progress.

Senator Forest: If I understand correctly, then, right now, 85% of the applications you receive are processed within your service standard of 28 days. There seems to be a discrepancy, because out there, people's situations are so dire that there's no way the service standard is being met in their case. Mr. Raymond has been waiting over 100 days for his claim to be processed, and as for the 20-minute wait time, I guess he should buy a Lotto 6/49 ticket because he seems to be a winner every time he calls you. He has to wait two and a half hours to talk to someone, which is a far cry from 20 minutes. Do you have a plan to clear the backlog? Obviously, the situation is critical for people like him, who are really vulnerable. Are you going to hire more people to speed up processing, or do you think you have enough staff?

Mr. Groen: Thank you for your question. In terms of the average call centre wait time, it isn't normal for someone to have to wait over two hours, even at certain times of day, including Monday, which is our busiest day. Currently, the average wait time is approximately 20 minutes. On Mondays, it can range from 30 to 40 minutes, but no longer than that. You mentioned one case in particular, so there are instances in which the service standards are not met, and we are doing our best to correct the situation.

As for staffing, we are facing a challenge right now. We hit a peak in the winter, when we saw a rise in the number of employment insurance claims. The peak period was from early December to late February. This year, the peak period coincided with the arrival of Omicron, so the number of incoming calls and cases was significantly higher from mid-December to late January.

We are making good headway on reducing wait times and making sure people get their benefits. I can look into the specific case you are referring to if you don't mind passing on the

respecter cette norme à 85 %; c'est le meilleur résultat que nous avons obtenu depuis les 15 dernières années. En ce qui concerne votre question sur les effectifs que nous avons embauchés durant la pandémie pour aider au traitement des demandes et au centre d'appel, nous avons engagé plus de 3 000 personnes pour aider au centre d'appel et au service de traitement. Présentement, nous avons plus de 7 000 employés responsables du traitement des demandes d'assurance-emploi et qui travaillent au centre d'appel. Le temps moyen d'attente l'année dernière était de 20 minutes dans nos centres d'appel. Nous savons qu'il y avait des délais pour certains clients et nous travaillons très fort pour régler cette situation. Cependant, le nombre de demandes reçues lors de la pandémie était sans précédent, mais nous faisons des progrès.

Le sénateur Forest : Si je comprends bien, actuellement, 85 % des demandes ont respecté votre norme de traitement de 28 jours. Il semble y avoir une distorsion, parce que sur le terrain, les situations sont tellement critiques que le traitement des demandes ne respecte sûrement pas cette norme. Dans le cas de M. Raymond, cela fait plus de 100 jours qu'il n'arrive pas à faire traiter son dossier, et lorsqu'on parle de 20 minutes de temps d'attente, il devrait s'acheter un billet de loto 6/49, parce qu'il gagne à tout coup chez vous. Pour lui, on parle de 2 heures 30 minutes de temps d'attente, ce qui est tout un écart comparativement à 20 minutes. Y a-t-il un plan prévu actuellement pour rattraper les retards? Il est clair que la situation est critique pour ces gens fragilisés. Est-ce qu'on prévoit embaucher d'autres fonctionnaires pour accélérer le traitement des dossiers, ou croyez-vous que les effectifs sont suffisants?

M. Groen : Merci pour la question. Pour ce qui est du temps moyen d'attente, pendant une certaine période de la journée, surtout le lundi, qui est la journée la plus occupée, il n'est pas normal qu'une personne attende plus de 2 heures. Actuellement, le temps moyen est de plus ou moins 20 minutes. Les lundis, il peut être de 30 à 40 minutes, mais pas plus. En ce qui a trait à la situation particulière que vous avez soulevée, il y a certains cas qui vont au-delà des normes et, dans ces circonstances, nous faisons tout notre possible pour régler la situation.

En ce qui concerne nos effectifs, il y a actuellement un défi à relever. Nous avons une période de pointe en hiver où nous constatons une augmentation du nombre de demandes d'assurance-emploi. Cette période va du début de décembre à la fin de février. Cette année, elle s'est produite en même temps que l'arrivée d'Omicron. Donc, de la mi-décembre à la fin de janvier, le nombre d'appels et de cas reçus a été beaucoup plus élevé.

Nous faisons de bons progrès actuellement pour régler les délais et pour nous assurer que les personnes reçoivent leurs prestations. Pour le cas particulier dont vous me parlez, si vous

gentleman's contact information to me, through the clerk. I'd be happy to help him get the situation resolved. Thank you.

The Chair: I have you down for the second round, Senator Forest.

Senator Forest: Great. Thank you.

Senator Gignac: Welcome to the witnesses. Thank you for being here. Both of my questions are for the Employment and Social Development Canada officials. The first has to do with the child care plan. Quebec has had a child care system for decades, and it has clearly had benefits, including increased employment among women.

I'm trying to understand the agreements with the other provinces, especially against the backdrop of rapidly rising inflation. In the 2021 budget, the government allocated \$30 billion to the program. In the 2022 budget, the government listed the number of child care spaces to be created in each province but stipulated that the provinces would have to meet the \$10-a-day target for child care spaces. The plan is highly commendable, but with inflation continuing to rise, will the system cost the federal government more, or do you have a fixed amount of funding for the program? Is it going to be more expensive for the provinces to meet their child care space commitments? With higher inflation, will the number of spaces created be lower than what is currently on the table? I'd like to know more about how inflation factors into this. Are the provinces, the federal government, going to have to put more money in, or will there be fewer spaces?

The question is for Ms. Robertson or her colleagues.

Ms. Robertson: Thank you for your question.

[English]

I will begin and then ask my colleague Catherine Adam if she wants to add anything.

The funding we receive is fixed, Senator Gignac. We do not anticipate additional funding at this time. The department could request funding but there's no guarantee. We're generally not funded for inflation.

Overall, for everyone's information, almost 80% of ESDC's budget, specifically our operating budget, is employee based. We do get salary increases. So if a collective agreement is negotiated, we would get funded for those types of increases.

pouviez me transmettre les coordonnées de la personne par l'entremise de la greffière, je serais heureux de l'aider à régler sa situation. Merci.

Le président : Sénateur Forest, vous êtes inscrit pour une deuxième ronde de questions.

Le sénateur Forest : Oui, merci.

Le sénateur Gignac : Bienvenue aux témoins et merci d'être avec nous. Mes deux questions s'adressent aux représentants d'Emploi et Développement social Canada. Mon premier thème porte sur le programme des garderies. Au Québec, le programme de garderies existe depuis plusieurs décennies et nous avons pu constater qu'il comporte des avantages, comme l'augmentation du taux d'emploi chez les femmes.

J'essaie de comprendre l'entente avec les autres provinces, surtout dans un contexte où l'inflation s'accélère de façon importante. On parlait, dans le budget de 2021, d'un programme de 30 milliards. Dans le budget de 2022, on indique même le nombre de places ciblées par province. On dit toutefois que cela se fera à condition que les provinces puissent offrir des places en garderie à 10 \$. Cette initiative est fort louable. Par contre, avec l'inflation qui s'accélère, le programme coûtera-t-il plus cher au gouvernement fédéral, ou votre enveloppe est-elle fermée? En coûtera-t-il plus cher aux provinces de respecter l'engagement quant au nombre de places? Avec l'inflation qui est plus élevée, le nombre de places sera-t-il inférieur à ce qu'on nous présente actuellement? J'aimerais en savoir plus sur l'impact de l'inflation. En coûtera-t-il plus cher aux provinces, au gouvernement fédéral, ou y aura-t-il moins de places?

Ma question s'adresse à Mme Robertson ou à ses collègues.

Mme Robertson : Je vous remercie de votre question.

[Traduction]

Je vais commencer à répondre, puis je vais demander à ma collègue, Mme Catherine Adam, d'ajouter quelque chose si elle le souhaite.

Notre enveloppe est fermée, sénateur Gignac. Nous ne prévoyons pas recevoir des fonds supplémentaires, à l'heure actuelle. Le ministère pourrait demander des fonds supplémentaires, mais il n'y a rien de certain. En général, le financement ne tient pas compte de l'inflation.

Dans l'ensemble, pour que tout le monde soit au courant, environ 80 % du budget d'EDSC — en particulier notre budget de fonctionnement — va aux employés. Il y a des augmentations de salaire; alors, si une convention collective est négociée, nous recevrons du financement pour des augmentations de ce type.

But to our grants and contributions programs, we are not funded for inflation. So we would have to go back and request via the federal budget, or another means, for increased amounts.

Ms. Adam, would you like to add to that in any way, specifically if you have any more information with respect to Quebec?

Ms. Adam: Thank you very much.

That is absolutely accurate. It's a fixed envelope and we aren't funded currently with it for inflation. This is the sum that we have negotiated with provinces based on their population of children aged zero to 12.

I do want to thank the senator for pointing out that Budget 2022 has a comprehensive table in it that looks at both the fee reduction and the spaces to be created. So to the earlier question, I did a quick calculation. If my calculator is right, what we have seen in terms of child care spaces to be created based on that table would be 466,252. We can still provide an answer in writing based on that.

That is simply the current situation. We would have to go back and request more money to see if there was a need. Certainly the costing takes into account right now what we see in terms of the population of children and the provincial and territorial systems and how they are also funding child care.

Senator Gignac: Make no mistake, we have experience in Quebec, being involved in the Quebec government as a minister. I agree with the idea of the program but the cost could accelerate big time. I'm curious who will pay the bill.

Basically, if you fix child care at \$10 — in Quebec, in fact, it started at \$5 in the beginning — but you have spoken about an envelope. I don't know. In the negotiations with the provinces, is it a cost-sharing or is it a fixed amount you give to the provinces?

At the end of the day, if inflation is higher than what the government has projected — because I think the finance department works with a 2.5% average over the next five years — it's basically fewer places available at \$10.

I'm curious to know if it is a cost-sharing if inflation is higher than the baseline scenario; or is it that you will have fewer spaces available at \$10, for example?

Ms. Adam: I would offer two responses, senator. The first is that the investment in Budget 2021 was to bring the federal government almost to an equal level with what provinces and

Mais en ce qui concerne nos programmes de subventions et contributions, notre financement ne tient pas compte de l'inflation. Donc, nous devrions recommencer et demander des montants plus importants dans le budget fédéral et par d'autres moyens.

Madame Adam, aimerez-vous ajouter quoi que ce soit, surtout si vous avez plus d'informations en ce qui concerne le Québec?

Mme Adam : Merci beaucoup.

C'est tout à fait exact. C'est une enveloppe fermée, et notre financement actuel ne tient pas compte de l'inflation. Il s'agit de la somme que nous avons négociée avec les provinces, selon leur population d'enfants de 0 à 12 ans.

Je tiens à remercier la sénatrice d'avoir souligné que le budget de 2022 comprend un tableau affichant à la fois la réduction des frais et les places à créer. Pour répondre à votre question précédente, j'ai fait un calcul rapide. Si j'ai bien calculé, selon le tableau, il devrait y avoir 466 252 places en garderie qui seront créées. Nous pouvons aussi vous fournir une réponse par écrit à ce sujet.

Donc, voilà la situation actuelle. S'il y a un besoin, nous allons devoir présenter de nouvelles demandes pour obtenir plus d'argent. Évidemment, l'établissement des coûts actuellement tient compte du nombre d'enfants et des systèmes provinciaux et territoriaux, et aussi de la façon dont les provinces et les territoires financent les garderies.

Le sénateur Gignac : Ne vous méprenez pas, nous avons l'expérience, au Québec, et j'ai aussi siégé au gouvernement du Québec en tant que ministre. Je suis en accord avec l'esprit du programme, mais les coûts pourraient augmenter très rapidement. Je serais curieux de savoir à qui on va refiler la facture.

En résumé, si vous fixez le prix d'une place en garderie à 10 \$, et d'ailleurs, au Québec, c'était 5 \$ au départ... Vous avez dit qu'il y avait une enveloppe. Je ne sais pas. Dans les négociations avec les provinces, est-ce qu'il y a un partage des coûts, ou est-ce un montant fixe que vous versez aux provinces?

Au bout du compte, si l'inflation dépasse ce que le gouvernement a prévu — parce que je crois que le ministère des Finances prévoit une moyenne de 2,5 % au cours des cinq prochaines années —, cela veut dire qu'il y aura moins de places à 10 \$ disponibles.

Je serais curieux de savoir s'il y a un partage des coûts, dans l'éventualité où l'inflation dépasse le scénario de base, ou s'il y aura moins de places disponibles à 10 \$, par exemple.

Mme Adam : Je pourrais répondre deux choses, sénateur. Premièrement, le but de l'investissement dans le budget de 2021 était que le gouvernement fédéral investisse autant que les

territories were currently investing in their early learning and child care systems. In effect, it was bringing the federal government to the table as a major player to support a Canada-wide system.

The second is in recognition that this is going to be quite an immense undertaking, both for the federal government and for provinces and territories, to be able to meet the goals and objectives set out for Canada-wide early-learning and child care systems.

We have, at the request of each of the provinces and territories, included as part of the agreements an implementation committee which will have provincial, territorial and Canadian officials who will sit at each jurisdiction to be able to work through issues over the next four or five years as they come up.

We have a forum where we will work with each jurisdiction as equal partners to go through issues such as those you are raising on space creation and funding to be able to make sure that we are working in real time with provincial officials on the issues as they arise.

Those implementation committees, for the most part, will also support participation or some help and assistance from researchers, academics and from other stakeholder groups who have a vested interest in the Canada-wide system.

So it is twofold for that: a strong recognition that this is going to be a long-term project with implementation committees in place, and a real recognition that the provinces had been the major funders for early learning and child care until 2017, and most recently with the 2021 investments for the Canada-wide system.

Senator Gignac: Thank you.

Senator Richards: Thank you to the witnesses. I'm going to make a comment and then a question.

We've been in litigation with the First Nations since I was a boy. I'm not sure that it solves anything. I wish it did. I hope that the \$20 billion in litigation that is coming forward will solve something, but I am not optimistic about it, sir. I'll just mention that. I was going to ask a question about it, but Senator Marshall already asked it.

These are my follow-up questions: What is the percentage of vaccinations among Indigenous children compared to the other populations in Canada?

provinces et les territoires dans leurs systèmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Concrètement, cela faisait que le gouvernement fédéral était présent à la table des négociations et jouait un rôle de premier plan pour soutenir un système pancanadien.

Deuxièmement, on reconnaît qu'il s'agit d'une initiative immense, autant pour le gouvernement fédéral que pour les provinces et les territoires, qui devront atteindre les buts et les objectifs établis pour les systèmes pancanadiens d'apprentissage et de garde des jeunes enfants.

Nous avons, à la demande des provinces et des territoires, intégré aux ententes un comité de mise en œuvre composé de fonctionnaires provinciaux, territoriaux et fédéraux, qui dans chaque province et territoire, sera chargé de régler les problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent au cours des quatre ou cinq prochaines années.

Nous avons un forum où nous pourrons travailler avec chaque province et territoire en tant que partenaire afin de régler les questions, comme celles que vous avez soulevées par rapport à la création de places et au financement. Cela nous permettra de travailler en temps réel avec les fonctionnaires provinciaux pour régler les problèmes dès qu'ils surviennent.

Ces comités de mise en œuvre, pour la plupart, soutiendront aussi les chercheurs, les universitaires et les autres groupes d'intervenants qui participent ou fournissent de l'aide ou de l'assistance parce qu'ils ont un intérêt dévolu dans ce système pancanadien.

Donc, il y a deux choses : nous reconnaissons pleinement qu'il s'agit d'un projet à long terme, avec les comités de mise en œuvre, et nous reconnaissons bien sûr que les provinces ont été les principaux bailleurs de fonds pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants jusqu'en 2017, et tout récemment avec les investissements en 2021 pour le système pancanadien.

Le sénateur Gignac : Merci.

Le sénateur Richards : Merci aux témoins. Je vais faire un commentaire, puis je vais poser ma question.

Il y avait déjà des litiges avec les Premières Nations quand j'étais enfant. Je ne suis pas sûr qu'ils aient réglé quoi que ce soit. J'aimerais bien que si, et j'espère que les 20 milliards de dollars qui seront versés à l'issue du litige vont régler quelque chose, mais je ne suis pas optimiste, monsieur. Je voulais le mentionner. J'allais poser une question à ce sujet, mais la sénatrice Marshall m'a devancé.

J'ai des questions complémentaires : quel est le pourcentage de vaccination chez les enfants autochtones en comparaison des autres populations du Canada?

As a follow-up to that, Mr. Thompson, I'm wondering about the health facilities on the reserves and First Nations territories themselves; are there any First Nations nurses, doctors or health facilities on these reserves and First Nations territories? Could you comment on that, please?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

As you know, the department has been working actively on vaccination over the last few years. The results are very good. It's something that keeps going with the variants that are coming, so we have to make sure we're continuing to support. We're investing in health care as well, for sure. You will see that throughout the amounts that are present in those Main Estimates.

We see steady increases in the investments that are made. We have received additional funding as well through the pandemic to make sure that we were in a position to support those communities.

In order to provide you with more details on your exact question, I would ask my colleague Keith Conn from the First Nations and Inuit Health Branch to provide you additional details on this question.

Keith Conn, Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch, Indigenous Services Canada: Thank you.

To answer the question, we will circle back certainly when we have vaccination rates for all the age groups. I'll circle back to the committee on the actual percentages.

On the issue of employment in communities, or Indigenous physicians or Indigenous nurses, we have some numbers on that. We'll have to circle back on the participation rate in the health facilities that we currently operate across the nation.

Senator Richards: Excuse me, Mr. Conn. I'm thinking of money for education and training for Indigenous women and men to become doctors, nurses and facilitators of health services on reserves. I think not only does that have to happen but it should be happening. I am just wondering if you could provide any information on that.

Pour faire suite à cela, monsieur Thompson, j'aimerais de l'information sur les établissements de santé dans les réserves et dans les territoires des Premières Nations elles-mêmes; y a-t-il du personnel infirmier et des médecins des Premières Nations ou des établissements de santé, dans les réserves et dans les territoires des Premières Nations? Pourriez-vous formuler des commentaires là-dessus, s'il vous plaît?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question.

Comme vous le savez, le ministère travaille activement sur la vaccination depuis les dernières années. Nous obtenons de très bons résultats. Le travail se poursuit, à cause des variants qui s'en viennent, alors nous devons nous assurer de continuer à soutenir les efforts. Nous investissons aussi dans les soins de santé, évidemment. Cela est reflété dans chacun des montants figurant dans le Budget principal des dépenses.

Les investissements augmentent à un rythme constant. Nous avons reçu des fonds supplémentaires également durant la pandémie, pour faire en sorte que nous puissions soutenir ces collectivités.

Pour vous donner plus de détails sur votre question exactement, je vais demander à mon collègue, M. Keith Conn, de la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, de vous donner des détails supplémentaires en réponse à votre question.

Keith Conn, sous-ministre adjoint, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, Services aux Autochtones Canada : Merci.

Pour répondre à votre question, nous allons devoir y revenir quand nous allons avoir les taux de vaccination pour tous les groupes d'âge. Je fournirai plus tard au comité les véritables pourcentages.

En ce qui concerne la question des emplois dans les collectivités, ou plutôt la question sur les médecins et le personnel infirmier autochtones, nous avons des données là-dessus, mais nous allons devoir vous répondre plus tard en ce qui concerne le taux de participation dans les établissements de santé que nous exploitons présentement au pays.

Le sénateur Richards : Excusez-moi, monsieur Conn. Je pensais à l'argent qui va à l'éducation et à la formation des femmes et des hommes autochtones qui veulent devenir médecins ou infirmiers et infirmières et fournir des services de santé dans les réserves. Je crois non seulement que c'est quelque chose qui doit se faire, mais que cela devrait se faire. Je me

When I was researching this a couple of years ago, it said there were very few First Nations doctors and nurses, and I think that in itself is a lapse in judgment and a crime, actually.

Mr. Conn: Thank you, senator, for the question. We can certainly circle back on what is available in the education field for bursaries and scholarships or training to enter the health field, whether it's physicians or nurses. We certainly can come back to the committee with some data around that.

Senator Richards: Thank you.

Senator Pate: Thank you to the witnesses for attending. I have questions for Employment and Social Development Canada and Indigenous Services Canada. I'll ask them both, and then if you don't have time to provide all of the information, perhaps it could be sent in writing.

The 2021 report of the National Advisory Council on Poverty has this recommendation:

Crucially, we recommended that income support in Canada should be at least at the level of Canada's Official Poverty Line.

They also stressed the need to implement the Calls to Action of the Truth and Reconciliation Commission and the Calls for Justice of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls, which included ensuring that people are prevented from falling into poverty and that there's action to improve supports for people who currently live in poverty and to improve income security and focus on transitions out of poverty.

You have indicated that there are resources going in that will address some of these issues, yet the focus is on employability of those who are living in poverty with disabilities, not on addressing those who are least likely to be employable, and those who have the highest level of disability.

I'm interested in how you see the allocations of expenditures will realize what the 2021 National Advisory Council on Poverty has described as their crucial recommendation that income support in Canada should be at least the level of the official poverty line, and how you see the allocated expenditures will match the progress achieved during the pandemic with CERB alleviating some of that poverty — not all, but some — given that the program no longer exists. That's my question for ESDC.

demandais seulement si vous pouviez nous fournir de l'information là-dessus.

Quand j'ai fait des recherches là-dessus il y a quelques années, on disait qu'il y avait très peu de médecins et de personnel infirmier des Premières Nations, et je crois que cela reflète un manque de jugement, et je dirais même un crime.

M. Conn : Merci de la question, sénateur. Nous pourrons certainement vous répondre plus tard et vous dire ce qui est offert en éducation en termes de bourses d'études et d'excellence ou au chapitre des formations offertes aux gens qui veulent entrer dans le domaine de la santé, que ce soit en tant que médecins ou infirmiers ou infirmières. Nous pourrons certainement fournir plus tard au comité des données pertinentes.

Le sénateur Richards : Merci.

La sénatrice Pate : Merci aux témoins de leur présence. Mes questions s'adressent à Emploi et Développement social Canada et à Services autochtones Canada. Je vais poser mes deux questions, et si vous n'avez pas le temps de fournir toute l'information, peut-être que vous pourriez nous l'envoyer par écrit.

Dans le rapport 2021 du Conseil consultatif national sur la pauvreté, il y avait la recommandation suivante, je cite :

Plus important encore : nous avons recommandé que le soutien du revenu au Canada soit égal ou supérieur au seuil officiel de la pauvreté au Canada.

Le conseil a aussi insisté sur l'importance de donner suite aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et aux appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, ainsi que de prendre des mesures pour empêcher les gens de sombrer dans la pauvreté, améliorer les mesures de soutien offertes aux personnes vivant dans la pauvreté, bonifier la sécurité du revenu et mettre l'accent sur la transition hors de la pauvreté.

Vous avez dit qu'il y a des ressources qui vont permettre de régler certains de ces enjeux, mais pourtant, on met l'accent sur l'employabilité des personnes en situation de handicap vivant dans la pauvreté, et non pas sur les personnes les moins susceptibles de trouver un emploi et celles qui sont en situation de handicap grave.

Je serais curieuse de savoir comment, selon vous, les dépenses prévues permettront de concrétiser ce que le Conseil consultatif national sur la pauvreté a décrit, dans son rapport, comme étant sa recommandation cruciale, c'est-à-dire que le soutien au revenu soit équivalent au moins au seuil officiel de la pauvreté au Canada. Aussi, comment, selon vous, les dépenses prévues vont permettre d'obtenir des résultats comme ceux que nous avons obtenus durant la pandémie avec la PCU pour atténuer la

For Indigenous Services Canada, similarly, you've talked about the fact that the courts have a settlement between Canada and certain First Nations regarding drinking water and the eligible individuals who have experienced specific injuries due to drinking water advisories that have lasted more than one year. How much do you anticipate the chronic underfunding of unequal services to Indigenous peoples will cost the government in future class actions? How much do you anticipate it will cost the Government of Canada in the case that individuals choose not to take the settlement offer that's being provided? And when can it be expected that the Government of Canada will meet its settlement offers and, equally importantly, provide clean drinking water for all Indigenous peoples in Canada, as well as the need for the future income assistance that I've already spoken about?

Thank you very much to both departments, and I look forward to your responses.

Ms. Robertson: This is a challenging question, and I will eventually pass to my colleague Catherine Adam. I will start by saying that I agree with your comments, senator, that there's a lot of money in this budget for skills and training, undoubtedly. For those who are not employable, in our Main Estimates there is significant funding for seniors, students, children and families, youth, persons with disabilities, Indigenous, social development and funding to address working conditions. There are many programs in the ESDC portfolio. Not all of those programs are targeted at getting people into the workforce. There's a lot there to support all Canadians.

Catherine, maybe you can speak more specifically, please, on the senator's question.

Ms. Adam: It has been a challenging time for all Canadians. As you have noted, there were a number of income supports that were put in place to help people deal with the pandemic and with some of the economic impacts of the pandemic, with job losses and closures and reduction in work hours. As well, the poverty reduction council has done an extensive consultation year over year across the country with Canadians and with poverty advocates to be able to get at a better understanding of some of the root causes of poverty, as well as options, suggestions and recommendations for moving forward.

pauvreté jusqu'à un certain point — pas complètement, mais dans une certaine mesure —, étant donné que ce programme n'existe plus. Voilà la question que je pose à EDSC.

Je m'adresse maintenant à Services aux Autochtones Canada, dans le même ordre d'idées, vous avez dit que les tribunaux en sont arrivés à un règlement entre le Canada et certaines Premières Nations en ce qui concerne l'eau potable et l'admissibilité des personnes qui ont subi des préjudices spécifiques à cause des avis sur l'eau potable qui ont duré plus d'un an. Selon vous, combien d'argent le gouvernement va-t-il devoir débourser, à l'issue de recours collectifs futurs, à cause de son sous-financement chronique des services inéquitables offerts aux peuples autochtones? Selon vous, combien d'argent le gouvernement du Canada va-t-il devoir débourser si les gens décident de ne pas accepter l'offre de règlement? Et quand peut-on s'attendre à ce que le gouvernement du Canada respecte ses offres de règlement et, plus important encore, qu'il fournisse de l'eau potable saine à tous les peuples autochtones au Canada, en plus du soutien au revenu futur dont nous avons déjà parlé?

Merci aux deux ministères. Je suis impatiente de connaître vos réponses.

Mme Robertson : C'est une question difficile, et je vais devoir céder la parole, à un moment donné, à ma collègue, Mme Catherine Adam. Je commencerai par dire que je suis d'accord avec vos commentaires, sénatrice : il y a dans ce budget énormément d'argent consacré aux compétences et à la formation, cela est évident. En ce qui concerne les gens qui ne sont pas employables, il y a, dans notre Budget principal des dépenses, d'importants fonds pour les aînés, les étudiants, les enfants et les familles, les jeunes, les personnes en situation de handicap, les Autochtones et le développement social et du financement pour améliorer les conditions de travail. Il y a beaucoup de programmes dans le portefeuille d'EDSC. Ce ne sont pas tous ces programmes qui ont comme but de faire entrer les gens sur le marché du travail. Nous déployons beaucoup d'efforts pour soutenir tous les Canadiens et toutes les Canadiennes.

Madame Adam, peut-être que vous pourriez fournir plus de détails, s'il vous plaît, en réponse à la question de la sénatrice?

Mme Adam : Nous avons traversé une période difficile pour tous les Canadiens. Comme vous l'avez souligné, un certain nombre de soutiens au revenu ont été mis en place pour aider les gens à s'en sortir pendant la pandémie et pour faire face à certaines des conséquences économiques de la pandémie, comme les pertes d'emploi, les fermetures et la diminution des heures de travail. Le Conseil consultatif national sur la pauvreté a aussi mené de vastes consultations, au fil des ans et d'un bout à l'autre du pays, auprès des Canadiens et des groupes de lutte contre la pauvreté, afin d'améliorer sa compréhension des causes

The government already has a number of programs, as you know, that were in place before we put the pandemic measures in place. There is the Canada Child Benefit that provides support to families with children. There is the Old Age Security pension and the Guaranteed Income Supplement for seniors, both of which get at low-income seniors to help raise them out of poverty, as does the Canada Child Benefit, reaching families. It's income based and it is driving to help families with the high cost of raising children and of ensuring the safety and security of their families.

The department continues to do ongoing research and analysis around the kinds of income supports we look at, the potential shorter- and longer-term policy responses that could meet the needs of Canadians. Certainly, what we've seen in the time of the pandemic and the numbers coming out of the most recent Canadian income study has suggested that rates of poverty have been improving over time in Canada, particularly just before the pandemic. We need to take a look and do some work as well with provinces and territories that share a responsibility on income support and poverty reduction across this country for Canadians in their own jurisdictions. So we continue to work with them and look at what possible solutions there may be and what some of the far-reaching impacts of the pandemic could be to come up with some policy responses that we could look at going forward.

The Chair: Thank you, Senator Pate. For the other department, if you could please send your answer in writing, we'll give you the time frame that we have.

Senator Boehm: I have two questions in this round, one for Indigenous Services Canada and the other for the Public Health Agency of Canada.

I want to talk about universal broadband access. Getting all Canadians connected to reliable and affordable high-speed internet has long been a stated priority of the government. In fact, we've debated it here many times. The past two years of COVID have proven just how much we rely on the internet from working and studying at home to applying for benefit programs. Obviously, there's a significant urban/rural/Indigenous divide when it comes to internet access.

There's a great deal in the Main Estimates for items under which could fall increasing internet access in Indigenous communities: building and maintaining infrastructure, post-secondary education strategies, and helping youth participate in education and the labour market and more. Certainly, this

profondes de la pauvreté, et aussi pour avoir des options, des suggestions et des recommandations pour l'avenir.

Le gouvernement avait déjà mis en place un certain nombre de programmes, comme vous le savez, avant d'adopter les mesures relatives à la pandémie. L'Allocation canadienne pour enfants fournit du soutien aux familles avec des enfants. La pension de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti pour les aînés sont deux programmes qui visent les aînés à faible revenu et qui les aident à se sortir de la pauvreté, tout comme le fait l'Allocation canadienne pour enfants pour les familles. Il s'agit d'une approche fondée sur le revenu, dont l'objectif est d'aider les familles à atténuer les dépenses élevées liées aux enfants et d'assurer la sécurité de leurs familles.

Le ministère poursuit ses recherches et ses analyses continues sur les types de soutien au revenu en question, et sur les interventions stratégiques à court et à long terme qui répondraient aux besoins des Canadiens. Évidemment, nous avons constaté, durant la pandémie et à la lumière des données de la plus récente étude sur le revenu au Canada, que les taux de pauvreté s'amélioraient au fil du temps au Canada, en particulier juste avant la pandémie. Nous devons examiner cela, et aussi travailler avec les provinces et les territoires qui assument une partie de la responsabilité du soutien au revenu et de la réduction de la pauvreté dans tout le Canada, pour les Canadiens, dans les limites de leurs compétences. Donc, nous continuons de travailler avec eux pour voir quelles solutions seraient possibles et pour voir quelles sont les conséquences profondes de la pandémie, le tout pour élaborer des interventions stratégiques envisageables pour l'avenir.

Le président : Merci, sénatrice Pate. Je demanderais à l'autre ministère de bien vouloir nous envoyer sa réponse par écrit. Nous allons vous préciser notre délai.

Le sénateur Boehm : Je vais avoir deux questions, cette fois-ci, l'une pour Services aux Autochtones Canada, et l'autre pour l'Agence de la santé publique du Canada.

J'aimerais parler de l'accès universel aux services Internet à large bande. Une priorité connue du gouvernement a toujours été de donner à tous les Canadiens un accès à des services Internet à haute vitesse fiables et abordables. D'ailleurs, nous en avons débattu ici de nombreuses fois. Les deux dernières années de COVID nous ont vraiment montré à quel point nous sommes dépendants d'Internet, que ce soit pour travailler ou étudier à la maison ou pour demander des prestations. Évidemment, il y a un grand écart en ce qui concerne l'accès à Internet entre les collectivités urbaines, rurales et autochtones.

Il y a énormément d'argent, dans le Budget principal des dépenses, dans des postes qui pourraient être utilisés pour accroître l'accès à Internet dans les collectivités autochtones : la construction et l'entretien d'infrastructures, les stratégies d'éducation postsecondaire et le soutien pour accroître la

underscores the self-determination goal, and this will, of course, require access to the internet as well.

Of the roughly \$39.6 billion that ISC is requesting, how much of it is dedicated to ensuring Indigenous communities across Canada have access, and the requisite initial and ongoing infrastructure, to reliable and affordable high-speed internet? We know there are more than 630 First Nations communities in our country. How many currently have reliable internet access? How many don't? We all know of the efforts being made to end boil water advisories, and they're laudable, but are there similar efforts under way to ensure connectivity on the reserves?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. We agree that broadband access is absolutely fundamental in 2022 to be able to participate in day-to-day life. The department is working very closely with partners like Innovation, Science and Economic Development as well, ensuring we are delivering broadband connectivity to remote communities and that all communities will be connected to the grid.

I will turn to my colleague Paula Hadden-Jokiel from Regional Operations to provide additional details on the work the department is doing in this field.

Paula Hadden-Jokiel, Assistant Deputy Minister, Regional Operations, Indigenous Services Canada: Good morning. I'm pleased to be joining you today from the unceded, traditional territory of the Algonquin people.

As Mr. Thompson said, connectivity is a priority. Particularly through COVID-19, we have seen the importance that this plays in connecting communities to one another and to assistance from partners. Connectivity is one of the eligible areas of infrastructure that we fund through the category of other community infrastructure.

For the estimates, the total amount in there is \$938 million. That includes a number of categories of which connectivity is one. It would also include culture and recreation centres, energy systems and band administrative buildings. To date, since last year, there was about \$76 million invested in connectivity projects. So it varies from year to year depending on the priorities identified by communities. But importantly, as Phil said, there is much work to do with other partners in this space to make sure First Nations are supported with their connectivity needs. Thank you.

participation des jeunes aux possibilités en éducation et sur le marché du travail, et j'en passe. Cela met aussi évidemment en relief l'objectif de l'autodétermination, qui nécessite aussi bien sûr l'accès à Internet.

Sur les 39,6 milliards de dollars environ que SAC demande, combien d'argent sera utilisé pour veiller à ce que les collectivités autochtones aux quatre coins du Canada aient accès à des services Internet haute vitesse fiables et abordables ainsi qu'à l'infrastructure initiale et permanente requise? Nous savons qu'il y a plus de 630 collectivités des Premières Nations dans notre pays. Combien ont un accès fiable à des services Internet actuellement? Combien n'en ont pas? Nous savons tous qu'on déploie des efforts pour mettre fin aux avis d'ébullition d'eau, et c'est tout à fait louable, mais est-ce qu'il y a des efforts similaires en cours pour veiller à ce que les collectivités autochtones soient connectées?

M. Thompson : Merci beaucoup de poser cette question. Nous sommes d'accord pour dire que l'accès à des services Internet à large bande est quelque chose d'absolument fondamental, en 2022, pour participer à la vie quotidienne. Le ministère travaille en collaboration très étroite avec ses partenaires, comme Innovation, Sciences et Développement économique Canada, aussi pour veiller à fournir un accès aux services Internet à large bande aux collectivités éloignées et aussi pour s'assurer que toutes les collectivités seront connectées au réseau.

Je vais demander à ma collègue, Mme Paula Hadden-Jokiel, des Opérations régionales, de nous fournir des détails supplémentaires sur le travail que le ministère fait dans ce domaine.

Paula Hadden-Jokiel, sous-ministre adjointe, Opérations régionales, Services aux Autochtones Canada : Bonjour. C'est avec plaisir que je m'adresse à vous aujourd'hui depuis le territoire ancestral non cédé du peuple algonquin.

Comme l'a dit M. Thompson, la connectivité est une priorité. Nous avons constaté, tout particulièrement durant la COVID-19, l'importance de ce dossier, pour que les collectivités soient connectées entre elles et aient accès à l'aide de leurs partenaires. La connectivité est l'un des domaines d'infrastructure admissibles que nous finançons au titre de la catégorie des autres infrastructures communautaires.

Dans le budget, le montant total prévu est de 938 millions de dollars. Cela regroupe un certain nombre de catégories, dont la connectivité. Cela englobe aussi les centres culturels et récréatifs, les systèmes énergétiques et les édifices administratifs des bandes. Depuis l'année dernière jusqu'à aujourd'hui, environ 76 millions de dollars ont été investis dans des projets de connectivité. Cela varie d'une année à l'autre, en fonction des priorités définies par les collectivités. Le plus important, comme M. Thompson l'a dit, c'est qu'il y a énormément de travail à faire avec les partenaires sur ce dossier, pour s'assurer de

Senator Boehm: Thank you. If I may move to my question for the Public Health Agency of Canada, I have an interest in the international dimension, and regarding Canada's contribution to the COVAX accelerator facility, in both money and vaccines, what is it this year and how long will it continue?

Secondly — and I feel this is very important — over the past two years, we have seen an incredible amount of harmful misinformation and disinformation about vaccinations and COVID-19 itself all over social media and certainly in our parliamentary email inboxes. How has PHAC worked to combat this? Have there been any specific programs created? If so, how much has been spent or will be spent? How much cross-departmental collaboration is there on misinformation and disinformation campaigns?

Mr. Krumins: For the question regarding COVAX and international work, I'll turn to my colleague Stephen Bent, in the interest of time. For the work regarding general misinformation and communications about the importance of vaccination, I will turn to my colleague Dr. Howard Njoo.

Stephen Bent, Acting Vice-President, COVID-19 Vaccine Rollout Task Force, Public Health Agency of Canada: Thank you for your question, senator. The Public Health Agency of Canada and Global Affairs Canada see COVAX as an important partner in supporting global vaccine equity. As of April 6, over 14.2 million surplus vaccine doses have been delivered through the COVAX facility. This includes 5.6 million donated doses of Moderna, which have been delivered to Egypt, Uganda and Rwanda, in addition to millions of surplus AstraZeneca doses donated through the COVAX facility as well.

Canada's financial contribution to COVAX has made the equivalent of 87 million doses available to low- and middle-income countries. As you may be aware, on April 8, the Prime Minister announced \$220 million in funding to support COVID-19 vaccination needs in lower-income countries. This support builds on more than \$2.7 billion that Canada has provided for international assistance in response to COVID-19. This new funding will help address barriers to access to COVID-19 vaccines and improve the capacity of lower-income countries to distribute vaccines by ensuring countries have the financial, operational and technical support they need to get people vaccinated. Thank you.

répondre aux besoins des Premières Nations en matière de connectivité. Merci.

Le sénateur Boehm : Merci. Si vous me le permettez, j'aimerais passer à ma question à l'Agence de la santé publique du Canada. Je m'intéresse à l'aspect international et à la contribution du Canada, autant monétaire qu'à l'égard des vaccins, à l'Accélérateur COVAX; quelle est notre contribution, cette année, et combien de temps va-t-on continuer?

Deuxièmement — et c'est un point très important pour moi —, au cours des deux dernières années, nous avons vu un volume invraisemblable d'informations erronées et de désinformation néfaste à propos des vaccins et de la COVID-19 elle-même circuler partout sur les médias sociaux et très certainement dans nos boîtes à courriel du Parlement. Qu'est-ce que l'ASPC a fait pour y pallier? Y a-t-il des programmes spéciaux qui ont été créés? Le cas échéant, combien a-t-on dépensé ou va-t-on dépenser? Dans quelle mesure les ministères collaborent-ils les uns avec les autres pour mener des campagnes de lutte contre les fausses informations et la désinformation?

M. Krumins : En ce qui concerne COVAX et les efforts internationaux, je vais demander à mon collègue, M. Stephen Bent, de répondre, pour sauver du temps. En ce qui concerne les efforts relatifs aux fausses informations en général et aux communications sur l'importance de la vaccination, je vais renvoyer la question à mon collègue, le Dr Howard Njoo.

Stephen Bent, vice-président par intérim, Groupe de travail sur la vaccination contre la COVID-19, Agence de la santé publique du Canada : Merci de la question, sénateur. Pour l'Agence de la santé publique du Canada et Affaires mondiales Canada, COVAX est un partenaire important des efforts visant à assurer l'équité mondiale en matière de vaccins. En date du 6 avril, plus de 14,2 millions de doses de vaccins excédentaires avaient été livrées grâce à COVAX. Cela comprend des dons de 5,6 millions de doses de Moderna, qui ont été livrées en Égypte, en Ouganda et au Rwanda, ainsi que des dons de millions de doses excédentaires d'AstraZeneca, également données par l'intermédiaire de COVAX.

La contribution financière du Canada à COVAX a permis de rendre l'équivalent de 87 millions de doses accessibles à des pays à revenu faible ou intermédiaire. Comme vous le savez peut-être, le 8 avril, le premier ministre a annoncé un financement de 220 millions de dollars pour répondre aux besoins des pays à faible revenu en matière de vaccination contre la COVID-19. Ces mesures de soutien s'ajoutent aux plus de 2,7 milliards de dollars que le Canada a fournis en aide internationale en réaction à la COVID-19. Ces nouveaux fonds aideront à surmonter les obstacles à l'accès aux vaccins contre la COVID-19 et à améliorer la capacité de distribution de vaccins des pays à faible revenu, en faisant en sorte qu'ils ont le soutien

The Chair: For the other questions that have been asked and for which we did not get an answer, we have a deadline I will share with you. Could you provide, through the clerk, written answers by May 3, please?

Senator Duncan: Thank you to the witnesses that are appearing before us today. My question to start with focuses on Indigenous Services Canada. In the Main Estimates, the Yukon is mentioned in two instances that immediately come to mind. There is a reference to “on-reserve residents.” To the best of my knowledge, Yukon does not have reserves; rather, we have land set aside. Could I have an explanation in writing as to why “on reserve” is mentioned?

However, I would like to focus on the fact that we have 11 self-governing First Nations in the Yukon. About the contributions to the self-governing First Nations, because we have a government-to-government-to-government relationship, we wouldn't necessarily see results in the departmental results report. I would like to ask about the funding that's outlined elsewhere in the departmental estimates. There are no results listed in the departmental report.

What I would like to see is a cross-country breakdown and an assurance that the funding that has been allocated is, in fact, allocated to the Indigenous population throughout Canada. Rather than these specific programs, there is an amount listed in the results. Could we have in writing from the department how that funding is spread throughout the country and if it is, in fact, related to the Indigenous population throughout Canada? Could we have an answer to that or an assurance?

Mr. Thompson: Thank you for the question. I acknowledge we do have, in the grants section of the Main Estimates, funding that is intended for Yukon. It relates to income support — income assistance. It's provided through a grant with regard to performance information related to that program. The performance information would be captured under the income assistance program. So it's the mechanism that is different. Also it is important to note that most of the services that are delivered to Yukon are delivered through our colleague's department, Crown-Indigenous Relations. The equivalent of a lot of the programming that is being delivered by the Indigenous Services Canada would be delivered by the department that is responsible for the North.

We can provide additional information in writing with regard to that second question.

Senator Duncan: Thank you. I'll look forward to that.

financier, opérationnel et technique dont ils ont besoin pour faire vacciner les gens. Merci.

Le président : Pour les autres questions qui ont été posées, mais pour lesquelles vous n'avez pas pu répondre, je vais vous dire quel est notre délai. Pourriez-vous fournir vos réponses par écrit à la greffière d'ici le 3 mai, s'il vous plaît?

La sénatrice Duncan : Merci aux témoins de leur présence aujourd'hui. Ma question, pour commencer, porte sur Services aux Autochtones Canada. Dans le Budget principal des dépenses, le Yukon est mentionné à deux endroits, et une chose vient immédiatement à l'esprit. On mentionne les « personnes qui habitent dans les réserves ». À ma connaissance, il n'y a pas de réserves au Yukon; il y a plutôt des terres réservées. Pourrait-on m'expliquer, par écrit, pourquoi on dit « dans les réserves »?

Quoi qu'il en soit, j'aimerais mettre l'accent sur le fait qu'il y a 11 Premières Nations autonomes au Yukon. Au sujet des contributions aux Premières Nations autonomes, étant donné que nous avons une relation de gouvernement à gouvernement à gouvernement, les résultats n'apparaîtraient pas nécessairement dans le rapport des résultats ministériels. J'aimerais avoir de l'information au sujet du financement qui apparaît ailleurs dans le budget du ministère. Dans le rapport ministériel, il n'y a pas de résultats.

Ce que j'aimerais, c'est voir une ventilation panafricaine et qu'on m'assure que les fonds qui ont été affectés ont véritablement été affectés aux populations autochtones de tout le Canada. Au lieu de ces programmes précis, il y a un montant dans les résultats. Le ministère pourrait-il nous envoyer cela par écrit, pour que nous puissions voir comment les fonds sont répartis à l'échelle du pays et si le financement est effectivement utilisé en lien avec les populations autochtones de tout le Canada? Pourrait-on nous fournir cette réponse ou cette confirmation?

M. Thompson : Merci de la question. Effectivement, il y a, dans la section des subventions du Budget principal des dépenses, des fonds pour le Yukon. Cela est lié au soutien au revenu, l'aide au revenu. Cela est offert sous forme de subvention, dépendamment du rendement du programme. L'information sur le rendement est saisie dans le cadre du programme d'aide au revenu. Donc, ce n'est pas le même mécanisme. Il est aussi important de souligner que la plupart des services fournis au Yukon sont offerts par le ministère de notre collègue, Relations Couronne-Autochtones. L'équivalent d'un grand nombre de programmes qui sont offerts par Services aux Autochtones Canada seraient fournis par ce ministère, puisqu'il est responsable du Nord.

Nous pourrons vous fournir de l'information supplémentaire par écrit, pour répondre à votre deuxième question.

La sénatrice Duncan : Merci. J'ai bien hâte de recevoir l'information.

If we could move on to Employment and Social Development Canada, there were some questions asked regarding the processing of Employment Insurance claims and the difficulties that have been encountered by Canadians. I'm wondering if the department could provide information regarding dispute resolution. A significant number of situations have been brought to the attention of members of Parliament — and, in some cases, senators — about disputes regarding the application and transfer of CERB money to EI. How are these disputes being resolved, and what is the time frame that is being applied for the resolution of these disputes?

Ms. Robertson: I'm grateful to my colleague, Cliff Groen, Senior Assistant Deputy Minister for Service Canada. He is ready to reply.

Mr. Groen: Thank you, senator, for the question. Regarding the EI program, there is a recourse process that people have available to them. There are three levels of recourse. The first level is a request for reconsideration. So when we make an initial decision related to someone's entitlement, people are advised of their appeal rights. The first level is a request for reconsideration, in which their case is reviewed by a different Service Canada officer to look at the facts of the case and any additional information the client may provide to us.

We have a service standard to reply to that request within 30 days. Last year, we achieved that standard more than 80% of the time. If the client continues to dispute the decision, they can file an appeal at the Social Security Tribunal, where there are two levels of appeal. Regarding your specific example, if someone was contesting an overpayment that has been identified related to a CERB payment, if it was a CERB payment issued by Service Canada under the Employment Insurance Act, they have those levels of appeal available to them. Thank you.

Senator Duncan: And can we be assured that that time frame is being followed? If it is not, what is the option to reach out to your department directly?

Mr. Groen: Yes. The service standard for the first level of appeal, which is within our department, is to make a decision within 30 days of someone filing a request for reconsideration. Our target is to do it within 30 days 80% of the time. Last year, we achieved it more than 80% of the time. It is something we closely monitor, as volumes can increase and decrease. Last year the service standard was met and we anticipate we will be able to achieve that service standard this year as well.

If an individual has particular challenges, by all means they can contact our Service Canada call centre within the Employment Insurance program and we can look further into their case. If you have a specific client for whom there is a

J'aimerais maintenant m'adresser à Emploi et Développement social Canada. Il y avait quelques questions concernant le traitement des demandes d'assurance-emploi et les difficultés auxquelles se sont heurtés des Canadiens. Je me demandais si le ministère pouvait nous fournir de l'information au sujet du règlement des différends. Un très grand nombre de cas ont été portés à l'attention des députés — et parfois même des sénateurs — au sujet des différends touchant les demandes et le transfert des fonds de la PCU à l'assurance-emploi. Comment règle-t-on ces différends, et quel est le délai prescrit pour le règlement des différends?

Mme Robertson : Je suis heureuse de céder la parole à mon collègue, M. Cliff Groen, sous-ministre adjoint principal, de Service Canada. Il est prêt à répondre.

M. Groen : Merci de la question, sénatrice. En ce qui concerne le programme d'assurance-emploi, il y a un processus de recours qui est offert aux gens. Ce processus comprend trois paliers. Le premier, c'est la demande de réexamen. Quand une première décision est prise sur l'admissibilité d'une personne, on l'informe aussi de ses droits d'appel. Le premier palier est la demande de réexamen, ce qui veut dire que le dossier est envoyé à un autre agent de Service Canada, qui examinera les faits du dossier ainsi que toute information supplémentaire que le client pourra nous envoyer.

Notre norme de service prévoit une réponse à la demande dans les 30 jours. L'année dernière, nous avons réussi à respecter cette norme dans plus de 80 % des cas. Si le client continue de contester la décision, il peut interjeter appel au Tribunal de la sécurité sociale, où il y a deux paliers d'appel. Dans l'exemple précis que vous avez donné, si quelqu'un conteste un trop-payé relevé en lien avec un paiement de la PCU, et que le versement de la PCU a été fait par Service Canada en vertu de la Loi sur l'assurance-emploi, alors la personne aura accès à ces paliers d'appel. Merci.

La sénatrice Duncan : Et pouvons-nous être assurés que ce calendrier soit respecté? Sinon, de quelle manière pouvons-nous joindre votre ministère directement?

M. Groen : Oui. La norme de service pour le premier palier d'appel, qui relève de notre ministère, est de rendre une décision dans les 30 jours suivant le dépôt d'une demande de réexamen d'une personne. Notre objectif est de le faire dans les 30 jours, dans 80 % des cas. L'an dernier, nous y sommes parvenus plus de 80 % du temps. C'est quelque chose que nous surveillons de près, puisque les volumes peuvent diminuer et augmenter. L'an dernier, la norme de service a été respectée, et nous prévoyons être capables de respecter cette norme de service cette année aussi.

Si une personne a des difficultés particulières, elle peut bien sûr communiquer avec notre centre d'appels de Service Canada dans le cadre du programme d'assurance-emploi, et nous pouvons examiner de plus près son dossier. Si l'un de vos clients

particular challenge, by all means I would be happy if you could provide that information to the clerk and I would be happy to look into it.

Senator Duncan: Thank you.

Senator Loffreda: Thank you to our panellists for being here today. My question is for the Public Health Agency of Canada and it is on the national autism strategy.

In your departmental plan for 2022-23, I noted that the Public Health Agency of Canada is committed to accelerating the development of a national autism strategy and investing in community-based projects and innovative program models through the Autism Spectrum Disorder Strategic Fund. As you might know, there is currently a bill before the Senate — Bill S-203 — that seeks to implement a national framework on autism. I know that \$9.1 million over five years was earmarked in Budget 2018 for this fund. Can you provide us with an update on how this money is being spent and which community-based projects have been approved so far? Also, are you in any position to give our committee an update on the development of the national strategy?

Mr. Krumins: Thank you. I will turn to my colleague Candice St-Aubin to provide an answer.

Candice St-Aubin, Vice-President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you. Yes, as you mentioned, we are working at supporting community investments to address a very real issue currently happening. It certainly has been exacerbated by the pandemic. What I propose to do, however, is to provide in writing to the committee a list of those projects given that it has been a few years now, the call has been evolving and programs have been funded.

When it relates to the development of a national strategy, there have been a series of engagements that have been led and been publicly held throughout Canada to seek input from those currently living with autism as well as providers and caregivers of those individuals. As part of this strategy, we have engaged with the Canadian Academy of Health Sciences, a neutral, independent not-for-profit organization, to lead these broad consultations. They have been under way for several months now, and certainly throughout the pandemic, which has slowed but not limited it. The work of other key stakeholders has also been considered in the development of the strategy and we are looking forward to coming back to provide the recommendations that the Canadian Academy of Health Sciences will provide to the Public Health Agency of Canada to consider.

a un problème particulier, je vous en prie, vous pouvez fournir cette information à la greffière et il me fera plaisir d'examiner la situation.

La sénatrice Duncan : Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci à nos témoins d'être ici aujourd'hui. Ma question s'adresse à l'Agence de la santé publique et elle porte sur la stratégie nationale sur l'autisme.

Dans votre Plan ministériel 2022-2023, j'ai remarqué que l'Agence de la santé publique du Canada s'engage à accélérer l'élaboration d'une stratégie nationale sur l'autisme et à investir dans des projets communautaires et des modèles de programmes innovateurs grâce au Fonds stratégique pour le trouble du spectre de l'autisme. Comme vous le savez peut-être, il y a un projet de loi à l'étude au Sénat — le projet de loi S-203 — qui vise à mettre en œuvre une stratégie nationale sur l'autisme. Je sais que 9,1 millions de dollars avaient été prévus sur cinq ans pour ce fonds dans le budget de 2018. Pouvez-vous nous fournir une mise à jour sur la manière dont cet argent est dépensé et nous dire quels projets communautaires ont été approuvés jusqu'à présent? De plus, êtes-vous en mesure de fournir à notre comité une mise à jour sur l'élaboration de la stratégie nationale?

M. Krumins : Merci. Je vais demander à ma collègue, Mme St-Aubin, de répondre à cette question.

Candice St-Aubin, vice-présidente, Direction générale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies chroniques, Agence de la santé publique du Canada : Merci. Oui, comme vous l'avez mentionné, nous travaillons à soutenir les investissements communautaires pour nous attaquer à un problème bien réel qui survient actuellement. Il a certainement été exacerbé par la pandémie. Ce que je propose de faire, toutefois, c'est de fournir par écrit au comité une liste de ces projets puisque cela fait déjà quelques années; la demande a changé, et les programmes ont été financés.

Pour ce qui est de l'élaboration d'une stratégie nationale, on a dirigé et tenu des consultations publiques partout au Canada pour connaître l'avis des personnes qui vivent présentement avec l'autisme ainsi que des fournisseurs de soins de santé et des aidants de ces personnes. Dans le cadre de cette stratégie, nous nous sommes engagés avec l'Académie canadienne des sciences de la santé, un organisme sans but lucratif impartial et indépendant, pour mener ces consultations générales. Ces consultations sont en cours depuis maintenant plusieurs mois, et l'ont certainement été durant toute la pandémie, qui les a ralenties, mais ne les a pas restreintes. Le travail d'autres intervenants clés a également été pris en compte dans l'élaboration de la stratégie, et nous avons hâte de revenir pour vous présenter les recommandations que l'Académie canadienne

Furthermore, these facilitated conversations that have been held have been evidence-based dialogue as well as including families and other stakeholders who are very much involved in this area. Thank you.

Senator Loffreda: Thank you. My second question is for Employment and Social Development Canada and it's on the Social Innovation and Social Finance Strategy. Maybe we have a little more time to discuss it.

I would like additional information on the Social Innovation and Social Finance Strategy. I see that \$131 million is being sought in the Main Estimates for this program. Your departmental plan mentions that you will continue to implement the strategy by launching the social finance fund and the social innovation advisory council. Can you speak to us about both initiatives and provide us with an update? I know the fund is a \$755 million initiative that seeks to accelerate the growth of Canada's social finance market. What criteria are the government using to determine where it invests this money? You must be looking at projects or initiatives that create social and environmental impact in addition to generating some financial returns.

Ms. Robertson: Thank you very much for that question. At this point in time, if you don't mind, we'll reply to that in writing.

Senator Loffreda: My third question is for Indigenous Services Canada. Indigenous communities build economic prosperity. Under the heading Indigenous communities build economic prosperity in your 2020-21 Departmental Plan, I noticed a troubling result indicator on the percentage increase of Indigenous businesses created and/or expanded. Your department's target is to increase the number by 2% by March 2023. However, the actual result for 2018-19 is negative 3.9%; negative 3.6% the following year and a negative 6.92% in 2020-21. Can you provide us with some comments on this performance indicator? Is this something we should be worried about? Is this a trend that can be reversed rapidly to meet your 2023 target?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. I will try to provide an answer. Unfortunately, my colleague Kelley Blanchette was not able to join us this morning. This has been a particular situation for Indigenous businesses with the pandemic over the last few years. The department has continued throughout COVID to provide funding to support Indigenous businesses, and a significant amount of that funding was provided with loans or to support women entrepreneurs. We also

des sciences de la santé soumettra à l'Agence de la santé publique du Canada afin qu'elle les examine.

De plus, les conversations dirigées qui ont été tenues sont fondées sur des données probantes et tiennent compte des familles et des autres intervenants qui participent activement à ce dossier. Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci. Ma deuxième question s'adresse à Emploi et Développement social Canada et elle porte sur la Stratégie d'innovation sociale et de finance sociale. Nous aurons peut-être un peu plus de temps pour en discuter.

J'aimerais en savoir plus sur la Stratégie d'innovation sociale et de finance sociale. Je vois que 131 millions de dollars sont demandés pour ce programme dans le Budget principal des dépenses. Votre plan ministériel mentionne que vous continuerez à mettre en œuvre la stratégie en lançant le Fonds de finance sociale et le Conseil consultatif sur l'innovation sociale. Pouvez-vous nous parler des deux initiatives et nous fournir une mise à jour? Je sais que le fonds constitue une initiative de 755 millions de dollars visant à accélérer la croissance du marché de la finance sociale du Canada. Quels critères le gouvernement utilise-t-il pour décider où investir l'argent? Vous devez sûrement envisager des projets ou des initiatives qui ont une incidence sociale et environnementale et qui génèrent également des retombées financières.

Mme Robertson : Merci beaucoup d'avoir posé cette question. À ce stade-ci, si vous le voulez bien, nous allons répondre par écrit.

Le sénateur Loffreda : Ma troisième question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Les communautés autochtones contribuent à la prospérité économique. Sous la rubrique de la contribution des communautés autochtones à la prospérité économique, dans votre Plan ministériel 2020-2021, j'ai remarqué un indicateur de résultat inquiétant concernant l'augmentation en pourcentage des entreprises autochtones qui ont été créées ou qui ont pris de l'expansion. L'objectif de votre ministère est d'augmenter ce nombre de 2 % d'ici mars 2023. Toutefois, le résultat réel pour l'exercice 2018-2019 est une baisse de 3,9 %; une baisse de 3,6 % l'année suivante et une baisse de 6,92 % en 2020-2021. Pouvez-vous formuler quelques commentaires sur cet indicateur de rendement? Est-ce quelque chose dont nous devrions nous préoccuper? Cette tendance peut-elle être renversée rapidement pour atteindre votre objectif de 2023?

M. Thompson : Merci beaucoup de votre question. Je vais essayer de vous donner une réponse. Malheureusement, ma collègue Kelley Blanchette n'a pas pu se joindre à nous ce matin. Les entreprises autochtones se sont retrouvées dans une situation particulière en raison de la pandémie, ces dernières années. Le ministère a continué tout au long de la COVID de financer et de soutenir les entreprises autochtones, et un montant important a été fourni avec des prêts ou pour soutenir les femmes

supported communities with a loss of home-sourced revenue, and so on.

I think it's going to be extremely important for the department to pay special attention to Indigenous businesses as we recover from the pandemic situation. I know that the team in the Lands and Economic Development Services Program is working closely with capital corporations across the country to make sure we are supporting the needs of communities. At this moment, unfortunately, I cannot provide you with more details. However, we can provide you with additional details in writing with regard to the situation of businesses, the indicators you are seeing in our departmental plan as well as all the efforts the department is doing to support businesses.

The Chair: Thank you. Mr. Thompson, again, we have a deadline of May 3 to have the written answers submitted to our clerk please. Do we agree on that?

Mr. Thompson: Yes, Mr. Chair.

The Chair: That also goes for the other two departments.

[*Translation*]

Senator Gerba: Thank you to all our witnesses. My first question is for Indigenous Services Canada.

The issue of forced sterilization of Indigenous women remains a major one in Indigenous communities. Moreover, according to the report on forced sterilization published by the Committee on Human Rights last summer, the majority of people who need care are forced to travel far away and fly to access this health care. They face linguistic and cultural discrimination and get inconsistent care. Can you give us more details on what is planned in the 2022 budget to bring health care closer to Indigenous communities? Are there any provisions in the budget to improve Indigenous health services in this regard?

Mr. Thompson: You will see in our budget request, for this year's Main Estimates, that there is a significant increase in funding for just about every budget item related to Indigenous health. The needs are great and resources continue to be stretched to ensure we are able to meet the needs.

On your more specific question, I will turn to my colleague Keith Conn, who will provide more detail on the department's efforts to address this situation.

entrepreneurs. Nous avons également soutenu les communautés qui ont perdu leurs revenus autonomes, et ainsi de suite.

Je crois qu'il sera extrêmement important que le ministère porte une attention plus particulière aux entreprises autochtones alors que nous nous relevons de la pandémie. Je sais que l'équipe du Programme des services relatifs aux terres et au développement économique collabore étroitement avec les sociétés de financement du pays pour s'assurer que nous répondons aux besoins des communautés. À l'heure actuelle, malheureusement, je ne peux vous donner davantage de détails. Cependant, nous pouvons vous fournir des détails supplémentaires par écrit en ce qui concerne la situation des entreprises, les indicateurs que vous voyez dans notre plan ministériel ainsi que tous les efforts déployés par le ministère pour soutenir les entreprises.

Le président : Merci. Monsieur Thompson, une fois de plus, vous avez jusqu'au 3 mai pour communiquer les réponses écrites à notre greffière, je vous prie. Sommes-nous d'accord à ce sujet?

M. Thompson : Oui, monsieur le président.

Le président : Cela vaut aussi pour les deux autres ministères.

[*Français*]

La sénatrice Gerba : Merci à tous nos témoins. Ma première question s'adresse à Services aux Autochtones Canada.

Le problème de la stérilisation forcée des femmes autochtones reste majeur dans les communautés autochtones. De plus, selon le rapport sur la stérilisation forcée publié par le Comité des droits de la personne l'été dernier, la majorité des personnes qui ont besoin de soins sont obligées de s'éloigner et de prendre l'avion pour avoir accès à ces soins de santé. Elles font ainsi face à la discrimination linguistique et culturelle et obtiennent des soins non conséquents. Pouvez-vous nous donner plus de détails sur ce qui est prévu dans le budget de 2022 pour rapprocher les soins de santé des communautés autochtones? Y a-t-il des dispositions dans le budget pour améliorer les services de santé aux Autochtones à cet égard?

M. Thompson : Vous constaterez dans notre demande budgétaire, pour le Budget principal des dépenses de cette année, qu'il y a une augmentation considérable du financement pour à peu près tous les postes budgétaires liés à la santé des Autochtones. Les besoins sont grands et les ressources continuent d'être mises à contribution pour nous assurer d'être en mesure de combler les besoins.

Pour ce qui est de votre question plus spécifique, je vais me tourner vers mon collègue Keith Conn, qui vous donnera plus de détails sur les efforts déployés par le ministère pour contrer cette situation.

[English]

Mr. Conn: Thank you for the question. We do have some work that's been in play for some time with communities and advocates on the issue of forced sterilization, so we'll have to circle back to the committee on the details about what work is being done now and into the future around the issue of forced sterilization.

[Translation]

Senator Gerba: Thank you. This question is for the Public Health Agency of Canada. Because it was difficult to obtain information on patients and caregivers during the COVID-19 pandemic, Quebec has put in place new legislation that will facilitate access to health data. Bill 19 creates a database that contains information about each medical consultation with the patient. The patient will be able to access this information using a smartphone.

Are there other technology platforms that need to be improved to ensure better federal-provincial collaboration on emerging public health issues? Thank you.

[English]

Mr. Krumins: Excellent. Thank you for your question, senator. I will turn to my colleague Aline Dimitri, who is our resident expert on data in the agency.

Senator Gerba: Thank you.

Aline Dimitri, Acting Vice-President, Corporate Data and Surveillance Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you for the question. We at the Public Health Agency of Canada have actually realized all throughout the pandemic how important data is, to have it in a timely manner and to have good quality data. We have used multiple different types of data to help us.

[Translation]

I was saying that the pandemic really showed how important data is for making informed decisions during these public health emergencies. We did use different types of data throughout this emergency. We also worked to improve the information exchange platforms. We've also made sure that we're working with our provincial and territorial colleagues to develop a Canada-wide health data strategy, which will allow us to address persistent problems and systematic barriers to data sharing, access and use. At the same time, we have looked at how we can improve the use of big data, such as mobile and telephony data. This data has given us a good understanding of how the population responds to different public health guidelines and what benefits have been achieved from these interventions.

[Traduction]

M. Conn : Merci d'avoir posé la question. Nous travaillons effectivement depuis un certain temps avec des collectivités et des groupes de défense sur la question de la stérilisation forcée, alors nous devrons revenir au comité pour fournir des détails sur le travail qui est effectué à l'heure actuelle et qui sera effectué à l'avenir à l'égard de la stérilisation forcée.

[Français]

La sénatrice Gerba : Merci. Cette question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada. Comme il était difficile d'obtenir des informations sur les patients et les soignants durant la pandémie de COVID-19, le Québec a mis en place une nouvelle législation qui facilitera l'accès aux données de santé. Le projet de loi 19 crée une base de données qui contient des informations sur chaque consultation médicale avec le patient. Le patient pourra consulter cette information à l'aide d'un téléphone intelligent.

Y a-t-il d'autres plateformes technologiques qui doivent être améliorées pour assurer une meilleure collaboration fédérale-provinciale sur les nouveaux enjeux en santé publique? Merci.

[Traduction]

M. Krumins : Excellent. Merci de votre question, sénatrice. Je vais laisser la parole à ma collègue Aline Dimitri, qui est notre experte interne des données de l'agence.

La sénatrice Gerba : Merci.

Aline Dimitri, vice-présidente par intérim, Direction générale de surveillance et données organisationnelles, Agence de la santé publique du Canada : Merci d'avoir posé la question. À l'Agence de la santé publique du Canada, nous avons réellement mesuré, pendant la pandémie, l'importance des données, l'importance de les avoir en temps opportun et d'avoir en main des données de qualité. Nous avons utilisé différents types de données pour nous aider.

[Français]

Je disais que la pandémie a vraiment montré à quel point les données sont importantes pour prendre des décisions éclairées durant ces urgences de santé publique. Nous avons effectivement utilisé différents types de données durant toute cette situation d'urgence. Nous avons aussi travaillé à améliorer les plateformes d'échange d'information. Nous avons également veillé à travailler en collaboration avec nos collègues des provinces et des territoires pour développer une stratégie pancanadienne sur les données de santé, ce qui va justement nous permettre de nous pencher sur les problèmes persistants et les barrières systématiques au partage, à l'accès et à l'utilisation des données. En même temps, nous avons examiné comment nous pouvons améliorer l'utilisation de données importantes, comme celles qui

Finally, we are still exploring to find platforms that can help us get quality information quickly so that we can make faster decisions, but also to understand the state of play quickly and inform the public and the people who are making decisions at all levels of government, both federal and provincial.

Senator Gerba: Thank you.

Senator Dagenais: My question is for Ms. Crescenzi. You are the deputy minister responsible for the integrity program at Service Canada. I imagine that's a very important function when there's so much money to spend.

I would like to know if, in the last two years, any special measures have been put in place or have had to be modified to ensure that there is no abuse. If so, can you give us examples of steps you have taken?

[English]

Mary Crescenzi, Assistant Deputy Minister, Integrity Services Branch, Service Canada, Employment and Social Development Canada: Good morning, everyone. I am pleased to be here. Thank you for the question, Mr. Chair and senator.

Over the last two years, very similar to examples right across the globe, there have been increases associated with cybersecurity threats to various government agencies, in fact, right across the world. The International Public Sector Fraud Forum indicates that there has been a significant increase. In response to that, there have been a number of measures that our department has introduced, one of which, of course, is working very closely with Peter Littlefield, who is our Chief Information Officer. We have been looking at cybersecurity measures for the outer perimeter.

Some of the examples that we can provide of things we have done are as follows. We introduced activities associated to looking at patterns, algorithms and activities that give us immediate indication that the activity is not associated with a human being but is, in fact, representative of a bot attack.

Immediate steps were taken in order to put stop-pays in the system, which we did discover during the Canada Emergency Response Benefit activity, where we were able to put in stop-pays on over 38,000 attempts to access our funds that would have seen close to \$38 million going into the hands of nefarious

sont liées à la mobilité ou à la téléphonie. Ces données nous ont permis de bien comprendre comment la population réagit aux différentes directives de la santé publique et de voir les bénéfices qui ont été obtenus par rapport à ces interventions.

Enfin, nous sommes toujours en exploration pour trouver des plateformes qui peuvent nous aider à obtenir de l'information de qualité rapidement pour que nous puissions prendre des décisions plus rapides, mais aussi pour comprendre l'état des lieux rapidement et informer le public et les gens qui prennent les décisions dans tous les ordres de gouvernement, tant fédéral que provincial.

La sénatrice Gerba : Merci.

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à Mme Crescenzi. Vous êtes la sous-ministre responsable du programme d'intégrité à Service Canada. J'imagine que c'est une fonction très importante quand il y a autant d'argent à dépenser.

J'aimerais savoir si, au cours des deux dernières années, des mesures spéciales ont été mises en place ou ont dû être modifiées pour s'assurer qu'il n'y a pas d'abus. Dans l'affirmative, pouvez-vous nous donner des exemples de vos interventions?

[Traduction]

Mary Crescenzi, sous-ministre adjointe, Direction générale des services d'intégrité, Service Canada, Emploi et Développement social Canada : Bonjour à tous. Il me fait plaisir d'être ici. Merci d'avoir posé la question, monsieur le président et sénateur.

Au cours des deux dernières années, on a observé dans le monde entier, vraiment partout dans le monde, des cas très similaires d'augmentation des menaces à la cybersécurité de divers organismes gouvernementaux. L'International Public Sector Fraud Forum indique qu'il y a eu une importante augmentation. En réaction, notre ministère a adopté un certain nombre de mesures, dont l'une, bien entendu, constitue à travailler en étroite collaboration avec Peter Littlefield, qui est notre dirigeant principal de l'information. Nous nous sommes penchés sur des mesures de cybersécurité pour le périmètre extérieur.

Nous avons pris certaines mesures, et nous pouvons vous donner des exemples. Nous avons commencé à observer les tendances, les algorithmes et les activités, ce qui nous permet de savoir immédiatement si une activité n'est pas associée à un être humain, mais plutôt, constitue une attaque par robot.

Des mesures ont été prises immédiatement pour introduire des arrêts de versements dans le système; nous avons découvert le problème durant les activités relatives à la Prestation canadienne d'urgence, et nous avons été en mesure d'arrêter les versements et de contrer les 38 000 tentatives d'accès à nos fonds, dont

individuals. We were able to prevent these activities and those dollars going to bad actors.

We are also looking at other technological solutions in order to bolster these activities, and we have also increased the number of investigators, and we are working very closely with other enforcement agencies, such as the RCMP and local authorities, when these fraudulent activities call for those types of interventions.

We are learning from those pieces. We are also looking at ways to continue to introduce those investigative types of responses, as well as looking at what's happening throughout the last few months with our department as well.

[*Translation*]

Senator Dagenais: How are we spending to ensure the integrity of the spending process at Service Canada?

[*English*]

Ms. Crescenzi: We have a number of activities.

Service Canada really does balance the protection of public funds against the need to put people into pay. We have individuals in our Integrity Services Branch dedicated to looking at eligibility criteria, the activities and the different steps that are being taken throughout the process of accessing our Employment Insurance and other programs. We stay on top of leading practices in order to do so, using, as I was saying earlier, those types of data analysis and algorithms that we are seeing, and they also put in those stop-pay measures. We continue to train and bring people in to ensure the integrity of our programs and put in those stop-pays and the overpayments that are required to come back into the public fund, as well as monitoring trends and being responsive to lessons learned from those trends.

[*Translation*]

Senator Dagenais: Still on the topic of expenditure management at Health Canada, my next question is for Mr. Thompson.

Mr. Thompson, it is said that the expenditure performance index is 48% at Health Canada. I think we can do better. When you look at the same index at Indigenous Services Canada, I think it's 9%; I find that disturbing. This is not the first time this has come up.

38 millions de dollars se seraient retrouvés entre les mains de personnes mal intentionnées. Nous avons pu prévenir ces activités et empêcher que cet argent se retrouve entre les mains de mauvaises personnes.

Nous envisageons aussi d'autres solutions technologiques pour renforcer ces activités; nous avons également augmenté le nombre d'enquêteurs et nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres organismes d'application de la loi, comme la GRC et les autorités locales, lorsque ces activités frauduleuses nécessitent ce type d'interventions.

Nous tirons des leçons de tout cela. Nous cherchons également des manières de continuer à introduire ces sortes de mécanismes d'enquêtes, et nous examinons ce qui s'est passé durant les derniers mois au sein de notre ministère.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Comment dépensons-nous pour assurer l'intégrité du processus de dépenses à Service Canada?

[*Traduction*]

Mme Crescenzi : Nous menons un certain nombre d'activités.

Service Canada établit réellement un équilibre entre la protection des fonds publics et la nécessité de verser des prestations aux gens. Des employés de la Direction générale des services d'intégrité se consacrent à l'examen des critères d'admissibilité, des activités et des différentes mesures qui sont prises tout au long du processus d'accès à notre programme d'assurance-emploi et à d'autres programmes. Nous devons rester au fait des pratiques exemplaires, pour y parvenir, et nous utilisons, comme je le disais plus tôt, ces types d'analyses des données et des algorithmes, et les employés mettent également en place les mesures d'arrêt de versements. Nous continuons à former et à recruter des gens pour assurer l'intégrité de nos programmes et pour mettre en place les mesures d'arrêt des versements et des trop-payés qui doivent retourner dans le trésor public, et nous continuons à surveiller les tendances et à nous adapter aux leçons tirées de ces tendances.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Toujours sur la gestion des dépenses à Santé Canada, ma prochaine question s'adresse à M. Thompson.

Monsieur Thompson, on dit que l'indice de performance des dépenses est de 48 % à Santé Canada. Je crois qu'on peut faire mieux. Lorsqu'on examine le même indice au ministère des Services autochtones, je crois qu'il est de 9 %; je trouve cela inquiétant. Ce n'est pas la première fois que le sujet est abordé.

Can we expect quick changes so that Canadians have confidence in the management of the \$39 billion that has been granted? Where is the problem with performance? My question is for Mr. Thompson.

Mr. Thompson: Thanks very much for the question. This year, we are seeing a marked increase in the department's budget. So there's an increase of almost \$20 billion, but it's really all related to the compensation program in the litigation. So that distorts the data a bit in terms of the total budget and the measures that are in place. In terms of program performance, as you know, Indigenous communities do better when they take control of their programs and determine where the needs are in their communities, rather than a more paternalistic system where the federal government determines where the needs are. More and more of our programs are being created in a service transfer context.

The Chair: You may wish to complete your response in writing on this issue. The deadline is May 3 if you forward your response to the clerk.

[English]

Senator Galvez: Thank you to my colleagues for their brave questions.

My question is to Indigenous Services Canada. In the opening remarks, we talked about \$39 billion that should cover issues such as health, family and community building. My question is transversal to these three aspects of development, namely water quantity and water quality.

I have two questions. One is a new problem, which concerns the water in Iqaluit. I'm sure you know that Iqaluit's water was contaminated with diesel oil in October, and it took one week before the government said to stop drinking that water.

I was asked as an expert to give my opinion on this, and I realized that the guidance that we use to determine whether or not water contains toxic substances is out of date. It needs to be updated and modernized, because you are accepting high detection limits and looking for families of compounds when the carcinogens in diesel oil are individual compounds that should be measured.

I would like to know if there are funds within the money we are allocating that are designated to solve these types of new problems that will happen now.

Peut-on s'attendre à des changements rapides pour que les Canadiens aient confiance dans la gestion des 39 milliards de dollars qui ont été accordés? Où est le problème de performance? Ma question s'adresse à M. Thompson.

M. Thompson : Merci beaucoup pour la question. Cette année, on assiste à une augmentation marquée du budget du ministère. Il y a donc une augmentation de près de 20 milliards de dollars, mais tout est vraiment lié au programme de compensation dans le cadre du litige. Donc, cela fausse un peu les données par rapport au budget total et aux mesures qui sont en place. Par rapport à la performance des programmes, comme vous le savez, les communautés autochtones obtiennent de meilleurs résultats lorsqu'elles prennent le contrôle de leurs programmes et qu'elles déterminent où sont les besoins auprès de leurs communautés, plutôt qu'un système plus paternaliste où le gouvernement fédéral détermine où sont les besoins. De plus en plus de nos programmes sont créés dans un contexte de transfert de services.

Le président : Vous pourriez compléter votre réponse par écrit sur cette question. La date butoir est le 3 mai si vous acheminez votre réponse à la greffière.

[Traduction]

La sénatrice Galvez : Je remercie mes collègues de leurs questions courageuses.

Ma question s'adresse aux représentants de Services aux Autochtones Canada. Dans la déclaration préliminaire, nous avons parlé d'environ 39 milliards de dollars qui devraient couvrir des aspects comme la santé, la famille et le développement de la collectivité. Ma question concerne ces trois aspects du développement, à savoir la quantité d'eau et sa qualité.

J'ai deux questions. La première concerne un nouveau problème lié à l'eau à Iqaluit. Vous savez certainement que l'eau à Iqaluit a été contaminée par du carburant diesel et du pétrole, en octobre, et il a fallu une semaine avant que le gouvernement ne dise aux gens d'arrêter de boire cette eau.

On m'a demandé, en tant qu'experte, de donner mon avis sur cette question, et je me suis rendu compte que les directives que nous utilisons pour déterminer si l'eau contient des substances toxiques sont dépassées. Elles doivent être mises à jour et modernisées, car on accepte des limites de détection élevées et on cherche des familles de composés, alors que les composés cancérogènes dans le carburant diesel sont des composés individuels qui doivent être mesurés.

J'aimerais savoir s'il y a des fonds, sur l'argent que nous allouons, qui sont destinés à régler les nouveaux types de problèmes qui surviennent, maintenant.

The other question concerns the settlement with First Nations. We know that there has been \$1.8 billion calculated for settlements with individual families. I would like to know how this has been calculated.

I have another question with regards to that: on the \$6 billion commitment for water infrastructure, is it additional to the funding that has already been allocated, or is it part of the funding already announced?

Thank you.

Mr. Thompson: Thank you very much, Mr. Chair, for the question.

Since this question is related to the water program, I will ask my colleague Paula Hadden-Jokiel to provide an answer to the committee.

Ms. Hadden-Jokiel: Good morning, and thank you for the question, Senator Galvez.

Obviously, water and waste water management is a significant concern and area of focus for our department. We work very closely with First Nations partners across the country to improve drinking water quality on reserve.

Let me start with the settlement, senator. This class action settlement on safe drinking water was signed in September 2021. The court approved it in December, and the effective implementation date is February 22, 2022. Earlier this month the government fulfilled its legal requirement to transfer compensation to third-party trusts, and there is a website that is active and online now for individuals and communities to access the forms and procedures to work with the third party, Deloitte, to seek compensation. That is well on its way.

There has been a lot of progress since April 2016 on water and waste water. Over \$2.2 billion has been invested since that time in over 800 projects. As you know, there are a number of drinking water advisories that remain, and much work has to be done. There have been 132 long-term drinking water advisories lifted during that period. Currently, there are 33 long-term drinking water advisories that remain in 28 communities. In each of the communities that have an outstanding long-term drinking water advisory, we are heavily engaged with that community through our regional offices. Each one has an action plan to work through to a resolution.

On your question around modernization, I would have to get back to you in writing in terms of some of the details of our investments in those new areas of interest.

Thank you.

L'autre question concerne le règlement conclu avec les Premières Nations. Nous savons que l'on a calculé que 1,8 milliard de dollars sera destiné aux règlements avec les familles. J'aimerais savoir comment cela a été calculé.

J'ai une autre question concernant l'engagement de 6 milliards de dollars destinés aux infrastructures hydrauliques; sont-ils ajoutés au financement qui a déjà été alloué, ou font-ils partie du financement déjà annoncé?

Merci.

M. Thompson : Merci beaucoup, monsieur le président, de la question.

Puisque cette question concerne le programme sur l'eau, je demanderais à ma collègue, Mme Hadden-Jokiel, de fournir une réponse au comité.

Mme Hadden-Jokiel : Bonjour, et merci de poser la question, sénatrice Galvez.

Évidemment, la gestion de l'eau et des eaux usées est une préoccupation importante et un domaine d'intérêt pour notre ministère. Nous travaillons en étroite collaboration avec les partenaires des Premières Nations dans tout le pays pour améliorer la qualité de l'eau potable dans les réserves.

Permettez-moi de commencer par le règlement, sénatrice. Le règlement du recours collectif sur la salubrité de l'eau potable a été signé en septembre 2021. Le tribunal l'a approuvé en décembre, et la date de sa mise en œuvre effective est le 22 février 2022. Plus tôt ce mois-ci, le gouvernement a rempli son obligation légale de verser une indemnisation aux fiducies administrées par des tiers, et il y a maintenant un site Web actif et en ligne pour que les personnes et les collectivités aient accès aux formulaires et aux procédures pour travailler avec la tierce partie, Deloitte, pour demander une indemnisation. C'est en bonne voie.

Depuis avril 2016, beaucoup de progrès ont été faits au chapitre de l'eau et des eaux usées. Plus de 2,2 milliards de dollars ont été investis sur 800 projets, depuis. Comme vous le savez, un certain nombre d'avis concernant l'eau potable demeurent, et il reste beaucoup à faire. On a levé 132 avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable, pendant cette période. Actuellement, il reste 33 avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable dans 28 collectivités. Nous sommes très engagés, par l'intermédiaire de nos bureaux régionaux, avec chacune des collectivités où il y a toujours un avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable. Chaque bureau a un plan d'action pour travailler pour parvenir à une résolution.

Concernant votre question sur la modernisation, je devrais vous répondre par écrit pour certains des détails sur nos investissements dans ces nouveaux domaines d'intérêt.

Merci.

Senator Marshall: My questions are for Employment and Social Development Canada. If you look at the Main Estimates, there is a non-budgetary total statutory amount of negative \$205 million, which is quite unusual. Could you provide some explanation as to what that is?

Ms. Robertson: Thank you very much for your question, senator and Mr. Chair.

You'll have to give me a second, because the non-budgetary refers to Canada's student loan program, but I have to find the reference. If you'll bear with me for 30 seconds, I will pull that out.

Senator Marshall: That will eat into my time. Can I go on to another question?

Ms. Robertson: Please do. By then I'll be able to give you an answer. Sorry about that. Thank you.

Senator Marshall: I notice in the performance indicators that you've only met 41% of your performance targets. I'm wondering what the problem is and what you're going to do to improve your results so that we can assess you when you come back for Supplementary Estimates (A).

Ms. Robertson: I believe the senator's question refers to the Departmental Plan. May I ask if I'm correct in that assumption?

Senator Marshall: Yes, the one on the performance indicators; your results for 2021.

Ms. Robertson: Thank you very much. May I please call upon my colleague Catherine Adam again? She is the Senior Assistant Deputy Minister responsible for the Departmental Plan.

Ms. Adam: Senator, it's an excellent question. I'd like to get back to you in writing on this. There are a number of factors that can go into the performance indicators and how we meet them, given the breadth and depth of programs the ESDC provides.

Senator Marshall: I can squeeze in another question.

I want to go to the child care strategy and clarify that I can get the information that I'm looking for.

For the creation of the new spaces and new positions, I know there are totals that you mentioned. You added them up. But we're not going to wait until the end of year five to find out whether we've met the total or not. Can you provide us with something that will indicate how many new spaces and positions

La sénatrice Marshall : Mes questions s'adressent aux représentants d'Emploi et Développement social Canada. Si vous regardez le Budget principal des dépenses, il y a un montant statutaire total non budgétaire négatif de 205 millions de dollars, ce qui est très inhabituel. Pourriez-vous nous expliquer de quoi il s'agit?

Mme Robertson : Merci beaucoup de votre question, sénateur et monsieur le président.

Vous allez devoir m'accorder une seconde, car le montant non budgétaire concerne le programme canadien des prêts aux étudiants, mais je dois trouver la référence. Je vous demande de patienter 30 secondes, je trouverai cette information.

La sénatrice Marshall : Cela réduira mon temps de parole. Puis-je passer à une autre question?

Mme Robertson : Oui, s'il vous plaît. D'ici là, je pourrai vous donner une réponse. J'en suis désolée.

La sénatrice Marshall : Je remarque dans les indicateurs de rendement que vous avez seulement atteint 41 % de vos objectifs de rendement. Je me demandais quel est le problème et ce que vous allez faire pour améliorer vos résultats, pour que nous puissions vous évaluer quand vous reviendrez pour le Budget supplémentaire des dépenses (A).

Mme Robertson : Je pense que la question du sénateur concerne le plan ministériel. Puis-je vous demander si j'ai raison de faire cette supposition?

La sénatrice Marshall : Oui, celle concernant les indicateurs de rendement; vos résultats pour 2021.

Mme Robertson : Merci beaucoup. S'il vous plaît, puis-je encore une fois demander à ma collègue, Mme Adam, de répondre? Elle est la sous-ministre adjointe principale responsable du plan ministériel.

Mme Adam : Sénateur, c'est une excellente question. Je vous répondrai par écrit à ce sujet. Un certain nombre de facteurs peuvent être intégrés dans les indicateurs de rendement et à la manière dont nous les atteignons, compte tenu de la portée et de l'étendue des programmes que EDSC fournit.

La sénatrice Marshall : J'ai le temps de poser une autre question.

J'aimerais passer à la stratégie sur les services de garde pour être certaine de pouvoir obtenir l'information que je cherche.

En ce qui concerne la création de nouvelles places et de nouveaux postes, je sais que vous avez mentionné des totaux. Vous les avez additionnés. Mais nous n'allons pas attendre la fin des cinq ans pour savoir si nous avons ou non atteint le total. Pourriez-vous nous présenter quelque chose qui nous indiquera

you are estimating for each fiscal year over the next five years? That's what I'm looking for.

Ms. Adam: Yes, I understood from your question earlier you would like a year-by-year breakdown of the number of spaces that can be created. I did a fast calculation. I would not trust my math on that, much to my children's embarrassment, but we will get back to you in writing.

Senator Marshall: The other answer is in writing. Thank you very much.

[*Translation*]

Senator Forest: The Prime Minister has mandated Employment and Social Development Canada to begin implementation next summer of a plan to modernize employment insurance programs fit for the 21st century, which particularly affect seasonal workers and the self-employed in many regions of Canada.

The April 7 budget only rolled over the temporary measures affecting seasonal workers, and announced that the government will release its long-term plan. We are getting lost in the timelines.

What is ESDC committing to deliver for summer 2022? When is the long-term plan to modernize employment insurance expected to be tabled?

Ms. Robertson: Thank you for your question, senator.

[*English*]

I'm going to have to defer to my colleagues on that question. I think there's a combination of temporary foreign workers as well as Employment Insurance. Give me 10 seconds to see if somebody would like to step in.

[*Translation*]

Ms. Demers, are you able to answer this question?

Catherine Demers, Associate Assistant Deputy Minister, Skills and Employment Branch, Employment and Social Development Canada: With pleasure. Thank you for your question, senator. Indeed, modernizing employment insurance remains a priority for the government. This priority was confirmed in the 2022 budget and was also confirmed by our minister in an appearance before a committee to announce that phase 2 of the consultations on the employment insurance system will begin shortly, and that it will follow up on the first phase, which began last summer and ended in February.

combien de nouvelles places et de nouveaux postes vous estimez pour chaque exercice, au cours des cinq prochaines années? C'est ce que je cherche à savoir.

Mme Adam : Oui, j'ai compris de votre question précédente que vous vouliez une répartition, année par année, du nombre de places qui peuvent être créées. J'ai fait un calcul rapide. Je ne suis pas certaine de mes calculs, à la grande honte de mes enfants, mais je vous répondrai par écrit.

La sénatrice Marshall : L'autre réponse est fournie par écrit. Merci beaucoup.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Le premier ministre a confié à Emploi et Développement social Canada le mandat de commencer l'été prochain la mise en œuvre d'un plan de modernisation des programmes d'assurance-emploi adaptés au XXI^e siècle, qui touchent particulièrement les travailleurs saisonniers et les travailleurs autonomes dans plusieurs régions du Canada.

Dans le budget du 7 avril, on n'a fait que reconduire les mesures temporaires touchant les travailleurs saisonniers, et on a annoncé que le gouvernement publierait son plan à long terme. On se perd dans les échéanciers.

Qu'est-ce qu'EDSC s'engage à livrer pour l'été 2022? Quand prévoit-on déposer le plan à long terme de modernisation de l'assurance-emploi?

Mme Robertson : Merci de votre question, sénateur.

[*Traduction*]

Je vais devoir laisser ma collègue répondre à cette question. Je pense que cela concerne à la fois les travailleurs étrangers temporaires et l'Assurance-emploi. Laissez-moi 10 secondes pour voir si quelqu'un voudrait intervenir.

[*Français*]

Madame Demers, êtes-vous en mesure de répondre à cette question?

Catherine Demers, sous-ministre adjointe déléguée, Direction générale des compétences et de l'emploi, Emploi et Développement social Canada : Avec plaisir. Merci de votre question, sénateur. Effectivement, la modernisation de l'assurance-emploi reste une priorité pour le gouvernement. Cette priorité a été confirmée dans le budget de 2022 et a été également confirmée par notre ministre lors d'une comparution devant un comité pour annoncer que la phase 2 des consultations sur le régime de l'assurance-emploi débutera sous peu, et qu'elle donnera suite à la première phase, qui a commencé l'été dernier et qui s'est terminée au mois de février.

You know, the EI reform project is very broad. It aims to determine what improvements can be made for seasonal workers. How can we better meet the needs of self-employed workers? How can we address eligibility issues for workers who pay into the system but do not always have access to it? How can benefit duration and rates be examined in a context where some lower-income workers have expressed concerns about the benefits they receive?

These are things we heard during the first phase of consultations. We will continue in the same vein for the second phase in the coming months.

The Chair: Ms. Demers, since our time is limited, can you follow up in writing with our clerk by May 3?

Ms. Demers: Certainly, but I would like to add that there will be more specific information about the phase 2 consultation announcement soon which will be helpful in answering the question in more detail.

Senator Gignac: My question is for officials at Employment and Social Development Canada. Canada's population is aging, which has an impact on government spending.

The costs of funding the Old Age Security pension and Guaranteed Income Supplement are skyrocketing and will reach \$87 billion by 2025-26, according to budget projections, or about 19% of total government program spending.

In light of the accelerating increase in inflation, is the federal government considering any adjustments to eligibility or the indexation formula?

Ms. Robertson: Thank you for your question, Senator Gignac.

[English]

I'll ask my colleague Alexis Conrad, who has joined me; he is Senior Assistant Deputy Minister responsible for that area.

Alexis Conrad, Senior Assistant Deputy Minister, Income Security and Social Development Branch, Employment and Social Development Canada: Thank you. The Old Age Security and Canada Pension Plan programs are linked to core inflation. They're adjusted quarterly to that, and that's written into the legislation. It works well. It's a program that keeps up with the cost of living. In that sense, it protects quite well lower-income seniors and seniors below the threshold by which OAS ends.

Vous savez, le chantier de la réforme de l'assurance-emploi est très large. Il vise à déterminer quelles sont les améliorations possibles à apporter pour les travailleurs saisonniers. Comment peut-on mieux répondre aux besoins des travailleurs autonomes? Comment peut-on prendre en considération les questions d'admissibilité aux prestations pour les travailleurs qui cotisent au régime, mais qui n'y ont pas toujours accès? Comment peut-on examiner la durée et les taux de prestations dans un contexte où certains travailleurs à plus faible revenu ont manifesté des inquiétudes par rapport aux prestations qu'ils reçoivent?

Ce sont des choses qu'on a entendues lors de la première phase des consultations. On va continuer dans la même veine pour la deuxième phase au courant des prochains mois.

Le président : Madame Demers, étant donné que notre temps est limité, pouvez-vous faire le suivi par écrit auprès de notre greffière avant le 3 mai?

Mme Demers : Certainement, mais je tiens à ajouter qu'il y aura bientôt de l'information plus spécifique au sujet de l'annonce de la phase 2 des consultations qui sera utile pour répondre à la question plus en détail.

Le sénateur Gignac : Ma question s'adresse aux représentants d'Emploi et Développement social Canada. La population canadienne vieillit, ce qui a un impact sur les dépenses du gouvernement.

Les coûts de financement de la pension de la Sécurité de la vieillesse et du Supplément de revenu garanti montent en flèche et atteindront 87 milliards de dollars en 2025-2026, selon des projections budgétaires, soit environ 19 % de l'ensemble des dépenses des programmes du gouvernement.

Compte tenu de l'accélération de l'augmentation de l'inflation, est-ce que le gouvernement fédéral envisage de faire des ajustements quant à l'admissibilité ou à la formule d'indexation?

Mme Robertson : Je vous remercie de votre question, sénateur Gignac.

[Traduction]

Je vais demander à mon collègue, M. Conrad, qui s'est joint à moi; il est le sous-ministre adjoint principal responsable de ce dossier.

Alexis Conrad, sous-ministre adjoint principal, Direction générale de la sécurité du revenu et du développement social, Emploi et Développement social Canada : Merci. Les programmes de Sécurité de la vieillesse et du Régime de pensions du Canada sont liés à l'inflation sous-jacente. Ils sont rajustés trimestriellement en fonction de l'inflation, et c'est prévu dans la loi. Cela fonctionne bien. Il s'agit d'un programme qui suit le coût de la vie. En ce sens, il protège très bien les personnes âgées à faible revenu et celles qui sont en dessous du seuil à partir duquel la Sécurité de la vieillesse se termine.

The forecast in terms of the spending and the take-up of the benefit and who receives it are something we do with the Chief Actuary of Canada. The program, to my mind, is well positioned to meet the needs of seniors in terms of affordability during what is obviously a challenging time.

Senator Richards: I'm going to follow up and ask if I can get in writing some sort of indication of how many health facilities are on First Nations territories and how many First Nations health providers there are. If I could get that information, I'd be very happy, because I've been searching for it for the last little while. What I found out is that I believe there's only one First Nations surgeon in Canada. I might be totally wrong. If I am, I do apologize. But I would like to know and have some indication of that, not for my own benefit but for the research I'm trying to do.

If you could answer that, I'd be very happy. Thank you very much.

Mr. Thompson: We will be pleased to provide the information in writing.

Senator Boehm: In anticipating your ruling, I too would welcome a detailed reply in writing to my question, which is for ESDC, Ms. Robertson.

ESDC is requesting \$4.6 million for the Sustainable Development Goals Funding Program. This is a grants and contributions program that seeks to increase public awareness of the SDGs, support new partnerships to advance action and identify and implement innovative initiatives to drive progress on them. Of course, the government works with all levels of government across Canada, NGOs, Indigenous peoples, the private sector, post-secondary institutions and others to support the goals of the program. This is an area with which I have some experience from my previous life, mainly to keep it out of the international side because it's a domestic implementation issue.

There are 17 of these SDGs. Are there any on which the government places particular importance, or do all 17 basically get equal funding and support? How is it decided which organizations will receive funding? Is there a requirement to ensure, for example, that funds are allocated more or less equally across the country? Is there any specific portion of the funds that are allocated to SDG-related programs and Indigenous communities or to benefit otherwise racialized communities? Finally, and I think this is very important, where so much of the SDG funding program is about increasing public awareness, do cultural and linguistic considerations factor into how this is

Les prévisions relatives aux dépenses, aux demandes de prestation et aux personnes qui la reçoivent sont des choses que nous déterminons en collaboration avec l'actuaire en chef du Canada. Selon moi, le programme est en mesure de répondre aux besoins des personnes âgées pour ce qui est de leur capacité financière pendant ce qui est de toute évidence une période difficile.

Le sénateur Richards : Dans le même ordre d'idées, j'aimerais que l'on m'indique par écrit combien d'établissements de santé se trouvent sur les territoires des Premières Nations et combien il y a de fournisseurs de soins autochtones. Je serais très content d'obtenir cette information, car je la cherche depuis un certain temps. J'ai appris qu'il n'y a pas un seul chirurgien autochtone au Canada. Je peux tout à fait me tromper. Si c'est le cas, je m'excuse. Mais j'aimerais le savoir et avoir quelques indications à ce sujet, pas pour moi-même, mais pour la recherche que j'essaie de mener.

Si vous pouviez répondre à cela, je serais très heureux. Merci beaucoup.

M. Thompson : Nous serons ravis de fournir l'information par écrit.

Le sénateur Boehm : J'anticipe votre décision, et moi aussi, je serais ravi d'obtenir une réponse détaillée par écrit à ma question, qui s'adresse à Mme Robertson d'EDSC.

EDSC demande 4,6 millions de dollars pour le Programme de financement des objectifs de développement durable. Il s'agit d'un programme de subvention et de contribution qui cherche à sensibiliser davantage le public aux objectifs de développement durable, à soutenir de nouveaux partenariats pour faire progresser les mesures et à déterminer et mettre en œuvre des initiatives novatrices pour stimuler les progrès à ce chapitre. Bien sûr, le gouvernement travaille en collaboration avec tous les paliers du gouvernement du Canada, les organisations non gouvernementales, les Autochtones, le secteur privé, les établissements d'enseignement postsecondaire et d'autres entités pour soutenir les objectifs du programme. C'est un domaine dans lequel j'ai acquis un peu d'expérience dans mon ancienne vie, principalement pour ne pas en faire un sujet international, car il s'agit d'une question de mise en œuvre nationale.

Il y a 17 de ces objectifs de développement durable. Le gouvernement accorde-t-il une importance particulière à certains d'entre eux ou les 17 bénéficient-ils tous du même financement et du même soutien? Comment décide-t-on quelles organisations recevront le financement? Faut-il s'assurer, par exemple, que les fonds sont affectés de manière plus ou moins égale à l'échelle du pays? Y a-t-il une portion spécifique des fonds qui est affectée aux programmes liés aux objectifs de développement durable et aux collectivités autochtones, ou qui doivent bénéficier autrement aux collectivités racisées? Enfin, et je pense que c'est très important, puisqu'une grande partie du Programme de

done? I'm thinking in particular of Indigenous and immigrant communities in Canada.

The Chair: Thank you, Senator Boehm. This will be followed up in writing, please.

Ms. Robertson: Yes, Mr. Chair, by May 3.

The Chair: Thank you.

Senator Boehm: Thank you.

Senator Duncan: I'd like to thank the witnesses for their answers and for their appearance today. I don't think I was clear in my first question. There are a number of contributions that are outlined in Indigenous Services Canada, and I would like it if the department would please provide in writing a response to my first question: Are these contribution programs largely applicant driven, or how is it determined that the funding is disbursed? And how is the funding for these programs disbursed throughout the country? For example, regarding the contribution to First Nations for the management of contaminated sites, which contaminated sites are being dealt with under this program and, again, is it application driven? If I could have the response for these contribution agreements, as it's quite a detailed response, in writing, I'd appreciate it. Thank you very much.

Senator Loffreda: My question is for the Public Health Agency of Canada and the National Emergency Strategic Stockpile. What is the status of this management plan? What lessons have you learned from the COVID pandemic that can reassure Canadians that we will be better prepared for the next crisis? Are there any challenges or unexpected issues that are preventing you from implementing the plan you want?

One of your priorities was to enhance the capacity of the National Emergency Strategic Stockpile, or NESS, and you're well aware of the Auditor General's report. In your own departmental plan, you note that you will be developing a comprehensive management plan and building on lessons learned as identified by the Auditor General to ensure there is a robust and flexible emergency stockpile in place ahead of the next crisis.

Mr. Krumins: Thank you for your question. I will turn to my colleague Cindy Evans for the response.

Cindy Evans, Vice-President, Emergency Management Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you for the question, senator. You're right, there have been a number of lessons learned by the department as a result of the response to COVID-19. One of the early ones was in terms of the availability

financement des objectifs de développement durable vise à sensibiliser le public, les considérations culturelles et linguistiques entrent-elles en ligne de compte dans la manière de procéder? Je pense en particulier aux collectivités autochtones et aux communautés d'immigrants au Canada.

Le président : Merci, sénateur Boehm. Cela fera l'objet d'un suivi par écrit, s'il vous plaît.

Mme Robertson : Oui, monsieur le président, d'ici le 3 mai.

Le président : Merci.

Le sénateur Boehm : Merci.

La sénatrice Duncan : J'aimerais remercier les témoins de leurs réponses et de leur présence aujourd'hui. Je crois que ma première question n'était pas claire. Il y a un certain nombre de contributions énumérées pour Services aux Autochtones Canada, et j'aimerais que le ministère réponde par écrit à ma première question : est-ce que ces programmes de contribution reposent essentiellement sur la demande, ou comment détermine-t-on que le financement est versé? Et comment le financement de ces programmes est-il versé dans tout le pays? Par exemple, pour ce qui a trait à la contribution versée aux Premières Nations pour la gestion des sites contaminés, quels sites contaminés sont visés dans le cadre de ce programme et, encore une fois, cela repose-t-il sur la demande? J'apprécierais d'avoir la réponse par écrit sur ces accords de contribution, car il s'agit d'une réponse assez détaillée. Merci beaucoup.

Le sénateur Loffreda : Ma question s'adresse aux représentants de l'Agence de la santé publique du Canada et concerne la Réserve nationale stratégique d'urgence. Quel est l'état d'avancement de ce plan de gestion? Quelles leçons avez-vous tirées de la pandémie de la COVID qui peuvent rassurer les Canadiens quant au fait qu'ils seront mieux préparés pour la prochaine crise? Y a-t-il des difficultés ou des imprévus qui vous empêchent de mettre en œuvre le plan que vous souhaitez?

L'une de vos priorités était de renforcer la capacité de la Réserve nationale stratégique d'urgence, et vous connaissez très bien le rapport du vérificateur général. Dans votre propre plan ministériel, vous notez que vous allez élaborer un plan de gestion détaillé et vous appuyer sur les leçons retenues, déterminées par le vérificateur général, afin de vous assurer qu'une réserve d'urgence solide et souple est en place avant la prochaine crise.

M. Krumins : Merci de votre question. Je vais demander à ma collègue, Mme Evans, de répondre à la question.

Cindy Evans, vice-présidente, Direction générale de la gestion des mesures d'urgence, Agence de la santé publique du Canada : Merci de la question, sénateur. Vous avez raison, le ministère a tiré un certain nombre de leçons de l'intervention contre la COVID-19. Une des premières leçons tirées concernait

of data sharing with our provincial and territorial colleagues. That is somewhere we've leaned forward and worked closely through our federal-provincial-territorial governances and under our FPT public health response plan to a biological event. We've worked closely with provinces and territories to better understand their stockpile situations as well as the demand rates.

Another important learning for us was the flexibility of response within a pandemic. We saw changes in clinical practice and changes in demand. Just as an example, when the Omicron variant of concern was having its impact within Canada, we saw increased and more broad usage of N95 masks. In keeping with our governance, we worked with the provinces and territories and looked to increase purchasing in areas to make sure we could meet those increased demands.

We've also used and learned from data availability to bolster and look more closely at what an eight-week supply would look like across a number of commodities. The critical ones for a respiratory illness are surgical masks, respirators, face shields, gloves and gowns. There's been learnings in that area.

Another key aspect for us is the work that was done in collaboration with a number of departments, including with PSPC and ISED, to have increased domestic manufacturing capacity. For the majority of those critical commodities for a respiratory illness, we are in a different place than we were at the beginning of the pandemic.

With respect to the comprehensive management plan for NESS, we've laid out a plan that would have us work on optimizing life-cycle management to strengthen our governance models, to enhance our infrastructure and systems and to work closely with provinces, territories and other key partners so we can very specifically define the public health needs and roles and responsibilities. We are very focused right now on continuing our response to COVID-19. However, we have taken some initial steps towards these objectives. Thank you.

The Chair: Thank you, Ms. Evans. If you want to add to the last question by Senator Loffreda, please do not hesitate, as long as we keep in mind the due date of May 3. Thank you.

l'accessibilité au partage des données avec nos collègues provinciaux et territoriaux. C'est une question sur laquelle nous nous sommes penchés, et nous avons travaillé en étroite collaboration avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, dans le cadre de notre plan d'intervention fédéral, provincial, territorial en matière de santé publique dans les cas d'incidents biologiques. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec les provinces et les territoires pour mieux comprendre leur situation au chapitre de la réserve ainsi que les taux de demande.

Une autre leçon importante que nous avons retenue concernait la flexibilité de l'intervention pendant une pandémie. Nous avons noté des changements dans la pratique clinique et dans la demande. À titre d'exemple, quand le Canada a été frappé par le préoccupant variant Omicron, nous avons observé une utilisation accrue et plus répandue des masques N95. Conformément à notre gouvernance, nous avons travaillé en collaboration avec les provinces et les territoires et avons cherché à augmenter l'approvisionnement dans certaines régions afin de nous assurer de pouvoir répondre à ces demandes croissantes.

Nous avons également utilisé l'accessibilité aux données — nous en avons tiré des leçons — pour renforcer et examiner de plus près à quoi ressemblerait un approvisionnement de huit semaines pour un certain nombre d'articles de base. Les articles de base essentiels pour une maladie respiratoire sont les masques chirurgicaux, les appareils respiratoires, les écrans faciaux, les gants et les blouses. Nous avons tiré des leçons à cet égard.

Un autre aspect essentiel pour nous, c'est le travail qui a été fait en collaboration avec un certain nombre de ministères, y compris Services publics et Approvisionnement Canada et Innovation, Sciences et Développement économique, pour augmenter la capacité nationale de fabrication. Pour la plupart de ces articles de base essentiels pour une maladie respiratoire, nous sommes dans une situation différente de celle où nous étions au début de la pandémie.

En ce qui concerne le plan de gestion détaillé de la Réserve nationale stratégique d'urgence, nous avons établi un plan qui nous permettra de travailler à l'optimisation de la gestion du cycle de vie pour renforcer nos modèles de gouvernance, améliorer nos infrastructures et nos systèmes et travailler en étroite collaboration avec les provinces, les territoires et d'autres partenaires clés, afin de pouvoir définir très précisément les besoins, les rôles et les responsabilités en matière de santé publique. Nous sommes très concentrés en ce moment sur la poursuite de nos interventions face à la COVID-19. Cependant, nous avons pris quelques mesures initiales pour atteindre ces objectifs. Merci.

Le président : Merci, madame Evans. Si vous voulez ajouter quelque chose à la dernière question du sénateur Loffreda, n'hésitez pas à le faire, s'il vous plaît, tant que nous gardons à l'esprit la date limite du 3 mai. Merci.

[*Translation*]

Senator Gerba: I would like to ask a question of Employment and Social Development Canada officials. A year ago, several senators worked with organizations that support Black entrepreneurs across the country to conduct a survey exploring the challenges they face. The responses obtained provided a sufficient basis to create the Black Entrepreneurship Loan Fund.

Budget 2020 mentioned that immigration would be a key driver of labour force growth. According to a KPMG survey, the unemployment rate continues to rise in Black communities. This reality also shows that Black Canadians continue to struggle to find employment and often turn to entrepreneurship.

Can you tell us if the 2022 budget still has a focus on job creation for Black entrepreneurs, and especially on business creation and support for Black entrepreneurs within their businesses?

Ms. Robertson: Thank you for your question, senator.

[*English*]

There are definitely Budget 2022 initiatives. There are 12 or 13, not all dealing with that complex issue, but I think because of the complex nature of that question, ESDC should answer that in writing. I hope that will be acceptable to you, senator.

[*Translation*]

Senator Gerba: All right, thank you.

Senator Dagenais: My question is for Employment and Social Development Canada and it is about student assistance. The increase in this budget item has been relatively significant in recent years, especially with the pandemic. Given that we are talking about \$5 billion for the 2022-23 fiscal year, I would like to know the spending strategy. Who will this money go to? How much of it will go directly to students and, obviously, how much will it cost to administer these programs?

Ms. Robertson: Thank you for your question, senator.

[*Français*]

La sénatrice Gerba : J'aimerais poser une question aux représentants d'Emploi et Développement social Canada. Il y a un an, plusieurs sénateurs ont travaillé avec des organisations qui soutiennent les entrepreneurs noirs partout au pays pour mener un sondage explorant les défis auxquels ils sont confrontés. Les réponses qu'ils ont fournies ont donné une base suffisante pour créer le Fonds de prêts pour l'entrepreneuriat des communautés noires.

Le budget de 2020 mentionnait que l'immigration serait un facteur clé de la croissance de la main-d'œuvre. Toutefois, selon un sondage de la firme KPMG, le taux de chômage continue d'augmenter au sein des communautés noires. Cette réalité montre aussi que les Canadiens issus de la diversité noire ont encore de la difficulté à trouver un emploi et c'est ce qui explique qu'ils se tournent souvent vers l'entrepreneuriat.

Pouvez-vous nous dire si le budget de 2022 met encore l'accent sur la création d'emplois pour les entrepreneurs noirs, ou, surtout sur la création d'entreprises et le soutien aux entrepreneurs noirs au sein de leurs entreprises?

Mme Robertson : Je vous remercie de votre question, sénatrice.

[*Traduction*]

Il y a bien sûr des initiatives, dans le budget de 2022. Il y en a 12 ou 13, mais elles ne concernent pas toutes cette question complexe. Je pense toutefois que, en raison de la nature complexe de cette question, EDSC devrait répondre à cela par écrit. J'espère que vous jugerez cela acceptable, sénatrice.

[*Français*]

La sénatrice Gerba : D'accord, merci.

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à Emploi et Développement social Canada et elle concerne l'aide aux étudiants. L'augmentation de ce poste budgétaire est relativement importante depuis quelques années, surtout avec la pandémie. Étant donné qu'on parle d'un montant d'environ 5 milliards de dollars pour l'exercice 2022-2023, j'aimerais connaître la stratégie des dépenses. À qui ira cet argent? Dans quelle proportion l'argent ira-t-il directement aux étudiants et, évidemment, combien coûtera l'administration de ces programmes?

Mme Robertson : Je vous remercie de votre question, monsieur le sénateur.

[English]

You're absolutely right. There is \$6 billion for student programs in this budget, with almost 10 different programs. My colleague Atiq Rahman has joined me and will provide a little more context.

The Chair: Because of the time, could that be provided in writing, Ms. Robertson?

Ms. Robertson: Absolutely, by May 3.

The Chair: Yes, thank you.

Senators, witnesses and our viewing public, that completes the agenda items for today. Before we adjourn, though, I would like to tell the officials, through Mr. Philippe Thompson, Ms. Karen Robertson and Mr. Martin Krumins, that the deadline we have for written answers is the end of the day on Tuesday, May 3, 2022, and those answers should be sent directly to the clerk. Please keep that in mind so that we can draft and table a report when the time comes that includes the answers you are responsible for providing.

I will now inform honourable senators that our next meeting will be this Thursday at 4 p.m. We will have before us the President of the Treasury Board, the Honourable Mona Fortier.

Thank you all.

(The committee adjourned.)

[Traduction]

Vous avez tout à fait raison. On a prévu dans ce budget 6 milliards de dollars pour les programmes destinés aux étudiants, et il y a presque 10 programmes différents. Mon collègue, M. Rahman s'est joint à moi et fournira un peu plus de contexte.

Le président : Étant donné le temps qu'il nous reste, pourriez-vous fournir cela par écrit, madame Robertson?

Mme Robertson : Absolument, d'ici le 3 mai.

Le président : Oui, merci.

J'annonce maintenant aux sénateurs, aux témoins et aux membres du public qui nous regardent que nous avons terminé les travaux prévus à l'ordre du jour d'aujourd'hui. Cependant, avant de lever la séance, j'aimerais dire aux fonctionnaires, par l'intermédiaire de M. Thompson, de Mme Robertson et de M. Krumins, que la date limite pour les réponses écrites est le mardi 3 mai 2022, à la fin de la journée, et ces réponses doivent être directement envoyées à la greffière. Veuillez garder cela à l'esprit afin que nous puissions rédiger et déposer un rapport, au moment venu, qui comprendra les réponses que vous êtes chargés de fournir.

J'informerai maintenant les honorables sénateurs que notre prochaine réunion se tiendra ce jeudi, à 16 heures. Nous recevrons la présidente du Conseil du Trésor, l'honorable Mona Fortier.

Merci à tous.

(La séance est levée.)
